



HAL
open science

Influence des représentations socio-culturelles des professionnels de l'enfance sur l'adressage en orthophonie d'enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité

Élise Duntze

► **To cite this version:**

Élise Duntze. Influence des représentations socio-culturelles des professionnels de l'enfance sur l'adressage en orthophonie d'enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité. Sciences cognitives. 2021. dumas-03282143

HAL Id: dumas-03282143

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03282143>

Submitted on 8 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2020-2021

COLLEGE SCIENCES DE LA SANTE
Centre de Formation Universitaire d'Orthophonie

Mémoire (U.E. 7.5) pour l'obtention du

**CERTIFICAT DE CAPACITE
D'ORTHOPHONISTE
Grade Master**

Présenté et soutenu publiquement le 15 juin 2021

par Élise DUNTZE

née le 06/12/1996 à Bordeaux

**Influence des représentations socio-culturelles des professionnels de
l'enfance sur l'adressage en orthophonie d'enfants de 3 à 6 ans en
situation d'interculturalité**

Sous la direction de :

Marielle QUINTIN-TOLOMIO

Membres du jury :

MAFAYOU Christine, Orthophoniste, Bordeaux

DECROIX Marie, médecin coordonnateur du service de santé scolaire de la ville
de Bordeaux

Année universitaire 2020-2021

COLLEGE SCIENCES DE LA SANTE
Centre de Formation Universitaire d'Orthophonie

Mémoire (U.E. 7.5) pour l'obtention du

**CERTIFICAT DE CAPACITE
D'ORTHOPHONISTE
Grade Master**

Présenté et soutenu publiquement le 15 juin 2021

par Élise DUNTZE

née le 06/12/1996 à Bordeaux

**Influence des représentations socio-culturelles des professionnels de
l'enfance sur l'adressage en orthophonie d'enfants de 3 à 6 ans en
situation d'interculturalité**

Sous la direction de :

Marielle QUINTIN-TOLOMIO

Membres du jury :

MAFAYOU Christine, Orthophoniste, Bordeaux

DECROIX Marie, médecin coordonnateur du service de santé scolaire de la ville
de Bordeaux

RÉSUMÉ :

Titre : Influence des représentations socio-culturelles des professionnels de l'enfance sur l'adressage en orthophonie d'enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité

Résumé :

Les professionnels de l'enfance, dans leur pratique quotidienne, sont amenés à rencontrer des enfants en situation d'interculturalité.

La notion de situation d'interculturalité intervient lorsque deux ou plusieurs cultures se rencontrent avec leurs différents codes et significations.

Dans notre étude, nous avons entrepris d'analyser la perception des professionnels de l'enfance qui exercent avec des enfants en situation d'interculturalité et ses effets sur l'adressage en orthophonie dans le cadre de troubles du langage et de la communication.

Nous avons donc transmis un questionnaire à des professionnels de l'enfance du Pays Foyen travaillant avec des enfants de 3 à 6 ans.

Comment leur pratique est-elle influencée par la situation d'interculturalité et leurs représentations socioculturelles ?

Quel regard portent les professionnels de l'enfance sur les enfants qu'ils rencontrent ?

L'analyse a montré une corrélation entre les pratiques d'adressage et la façon dont les professionnels de l'enfance considèrent les enfants, selon qu'ils se trouvent en situation d'interculturalité ou non.

En effet, au vu des résultats de notre étude, nous en avons déduit que l'adressage en orthophonie des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteints d'un trouble du langage et de la communication est influencé par les représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance.

Il importe donc que les professionnels soient sensibilisés à la notion d'interculturalité dans son ensemble afin d'avoir une approche plus spécifique des enfants dans cette situation et de soutenir le dialogue interculturel.

Mots-clés :

Interculturalité – Représentations socioculturelles – Troubles du langage et de la communication – Professionnels de l'enfance – Adressage

Title : “The effects of childhood professionals' socio-cultural perceptions and its influence on the referral to speech therapists in the context of interculturalism”

Abstract :

In their daily practice, childhood professionals constantly meet with children in intercultural situations.

An intercultural situation arises when two or more cultures come together and therefore different codes and meanings.

This study will analyze the perceptions of childhood professionals experiencing intercultural situations and its effect on referrals to speech and language therapists for language and communication disorders.

In order to obtain empirical data, a questionnaire was distributed to childhood professionals, who work directly with children between the ages of 3 and 6 in the region of *Pays Foyen*, in Southwest France.

How is the professional's work influenced by intercultural situations and socio-cultural representations? What is the perception on the children they assist?

The analysis showed a strong correlation between the referral practices and the way childhood professionals view children, depending if they are in an intercultural situation or not.

Indeed, in view of the results of our study, we have concluded that the referral to speech therapy of children in intercultural situation between the ages of 3 and 6 with language and communication disorders is influenced by the socio-cultural representations of childhood professionals.

It is therefore important that professionals be made aware of the notion of interculturalism to have a more specific approach with children in this situation and to support cross-cultural dialogue.

Keywords :

Interculturalism - Socio-cultural representations - Language and communication disorders
- Childhood professionals – Referral

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier ma directrice de mémoire Marielle Quintin-Tolomio. J'ai pu, grâce à elle, mener à bien ce travail.

Merci à elle pour ses multiples critiques constructives, apports et conseils qui n'ont pas manqués d'enrichir ma réflexion.

Je remercie les membres du jury, Mesdames Mafayou et Decroix, pour l'intérêt qu'elles auront bien voulu porter à ce mémoire et pour avoir accepté de prendre part à ma soutenance.

Merci au centre de formation de Bordeaux de m'avoir accueillie en cours de formation lors de ma 4^{ème} année.

Un grand merci à toutes mes maîtres de stage qui au cours de ces 5 dernières années m'ont permis de découvrir ce métier et grâce à qui j'ai créé mon identité professionnelle. Merci Béatrice, Christelle, Émilie, Lauriane, Marie, Marielle, Marine et Nathalie.

Je remercie Genaro pour sa traduction experte.

Enfin, un immense merci à mes amies et ma famille qui ont supporté mon stress perpétuel et mes sautes d'humeur.

Merci maman de m'avoir aidée à travers tes relectures d'avoir supporté mes rires nerveux.

Merci papa pour tes astuces Excel et ces longues heures passées sur mes cours.

Merci à mes sœurs de m'avoir redonné le sourire quand je doutais.

Et surtout, merci pour votre soutien et vos encouragements tout au long de ces 5 années d'études.

Table des matières

Table des figures	9
Table des tableaux	10
INTRODUCTION	11
1. Développement du langage et de la communication : normal et pathologique	11
1.1 Développement normal du langage et de la communication	11
1.1.1 Développement normal du langage oral de 3 à 6 ans	11
1.1.1.1 De 3 à 4 ans.....	12
1.1.1.2 De 4 à 5 ans.....	13
1.1.1.3 De 5 à 6 ans.....	13
1.1.2 Développement normal de la communication entre 3 et 6 ans	14
1.1.2.1 À partir de 3 ans	14
1.1.3 Interactions développementales entre langage et communication...	15
1.2 Développement pathologique du langage et de la communication	17
1.2.1 Développement pathologique du langage	17
1.2.2 Développement pathologique de la communication	17
2. La culture et l’interculturalité	18
2.1 La notion de culture.....	18
2.2 La notion d’interculturalité.....	20
2.3 Influences et enjeux.....	21
2.3.1 Influence de l’interculturalité sur les populations	21
2.3.2 Enjeux de l’interculturalité	23
3. Représentations et influences : la question de l’adressage en orthophonie des enfants entre 3 et 6 ans en situation d’interculturalité	25
3.1 Les représentations socioculturelles.....	25
3.2 L’adressage en orthophonie dans le cadre des troubles du langage et de la communication entre 3 et 6 ans.....	26
3.3 L’influence des représentations socioculturelles chez les professionnels adressant en orthophonie.....	28

PROBLÉMATIQUE	29
OBJECTIF	29
HYPOTHÈSES	30
4. Matériel et méthodes	30
4.1 Participants.....	30
4.2 Matériel.....	32
4.2.1 Élaboration du questionnaire	32
4.2.2 Contenu du questionnaire	32
4.3 Méthode.....	33
4.3.1 Diffusion	33
5. Résultats	33
5.1 La profession.....	33
5.2 Fréquence de rencontre.....	34
5.2.1 Les professionnels de l'enfance et les enfants en situation d'interculturalité	34
5.2.2 Les professionnels de l'enfance et les troubles du langage et de la communication	35
5.3 L'adressage.....	36
5.3.1 Fréquence d'adressage	36
5.3.2 Lieux d'adressage	37
5.4 Les attentes	39
5.5 La fréquence des troubles	41
5.6 L'acquisition du langage.....	43
5.7 Le repérage.....	45
5.8 Les critères de troubles	47
5.9 L'orthophonie en situation d'interculturalité	48
6. Analyse des résultats et discussion	49
6.1 Synthèse des résultats principaux et confrontation aux données de la littérature.....	49
6.2 Validation/invalidation des hypothèses	56
6.2.1 Problématique et hypothèses	56

6.2.2 Validation des hypothèses	57
6.3 Biais et limites de l'étude	58
6.3.1 La population	58
6.3.2 Outil et méthodologie	58
6.4 Intérêts de l'étude	59
6.5 Ouverture et perspectives	60
CONCLUSION	61
BIBLIOGRAPHIE	62
Table des annexes	65
Annexe 1	66
RÉSUMÉ	72

Table des figures

<u>Figure 1</u> : “Schéma général de la communication humaine, Roman Jakobson, 1963”	16
<u>Figure 2</u> : “Les enjeux de l’interculturalité, mémoire Carole Raboteur, 2014”	24
<u>Figure 3</u> : “Répartition des professionnels répondant ”	34
<u>Figure 4</u> : “Fréquence de rencontre des enfants <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans ”	35
<u>Figure 5</u> : “Fréquence de rencontre d’enfants <u>sans</u> et <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans atteints de troubles du langage et de la communication”	36
<u>Figure 6</u> : “Fréquence d’adressage d’enfants <u>sans</u> et <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans pour un trouble du langage et de la communication”	37
<u>Figure 7</u> : “Lieux d’adressage”	39
<u>Figure 8</u> : “Les attentes en termes de développement du langage et de la communication chez les enfants <u>en</u> situation d’interculturalité”	40
<u>Figure 9</u> : “Les attentes langagières des professionnels de l’enfance envers les enfants <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans”	41
<u>Figure 10</u> : “Fréquence des troubles du langage et de la communication chez les enfants <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans”	42
<u>Figure 11</u> : “Différence de fréquence des troubles du langage et de la communication chez les enfants <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans”	43
<u>Figure 12</u> : “Les difficultés d’acquisition du langage chez les enfants <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans ”	44
<u>Figure 13</u> : “Les raisons des difficultés d’acquisition du langage chez les enfants <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans”	45
<u>Figure 14</u> : “ La difficulté du repérage de troubles du langage et de la communication en général ”	46
<u>Figure 15</u> : “ L’interculturalité dans le repérage des troubles du langage et de la communication chez les enfants entre 3 et 6 ans”	47

<u>Figure 16</u> : “Critères d’adressage en orthophonie chez les enfants <u>en</u> situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans”.....	48
<u>Figure 17</u> : “Raisons de l’indication en orthophonie d’enfants entre 3 et 6 ans <u>en</u> situation d’interculturalité”.....	49

Table des tableaux :

<u>Tableau 1</u> : “Tableau de répartition des étrangers au Pays Foyen”, INSEE, juillet 2020.....	32
---	----

INTRODUCTION

L'interculturalité désigne le concept de rencontre entre différentes cultures et donc un mélange de codes et de significations.

Elle franchit actuellement la porte du quotidien des professionnels de l'enfance.

En situation d'interculturalité, les professionnels de l'enfance accueillant des enfants entre 3 et 6 ans peuvent avoir des représentations socioculturelles qui vont influencer leur regard et leurs décisions.

Nous souhaitons déterminer si ces représentations socioculturelles sont à l'origine d'un changement de regard des professionnels sur les enfants en situation d'interculturalité ou bien un biais d'adressage en orthophonie pour ces enfants s'ils sont atteints de troubles du langage et de la communication

Une première partie sera consacrée au développement normal et pathologique du langage et de la communication, puis une seconde partie nous sensibilisera aux notions de culture et interculturalité. Nous aborderons ensuite les représentations socioculturelles et l'adressage en orthophonie.

Dans la partie pratique, les résultats de notre étude seront présentés, puis explicités et discutés en regard de nos hypothèses initiales.

Nous ferons part des conclusions qu'il a été possible d'établir.

1. Le développement du langage et de la communication : normal et pathologique

1.1 Développement normal du langage et de la communication

1.1.1 Développement normal du langage oral de 3 à 6 ans

Le langage est un « système de signes phoniques ou graphiques, destiné à l'expression de la pensée et à la communication entre les hommes ». (Encyclopédie universalis)

Il comporte le versant expressif et le versant réceptif et peut être oral ou écrit.

Le langage comprend 6 différentes composantes selon le linguiste Ferdinand de Saussure : phonologique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique et pragmatique.

Il existe des normes développementales qui jalonnent le parcours d'acquisition du langage chez l'enfant, cependant il convient de retenir que chaque individu se développe à son rythme dans ces domaines et chaque domaine ne sera pas investi de la même façon et au même moment chez deux individus différents.

En effet, le développement du langage de l'enfant dépend de nombreux facteurs, il « repose sur une interaction permanente entre ses compétences intrinsèques, sensorielles, neurologiques, motrices et l'apport environnemental ». (Crunelle D., 2010)

Le développement normal du langage oral chez l'enfant s'opère grâce à l'intégrité des organes phonatoires et de leurs commandes neuromusculaires.

Le dictionnaire d'orthophonie (2019) propose un tableau synoptique sur le développement normal du langage oral chez l'enfant.

1.1.1.1 De 3 à 4 ans

Nous savons que « à partir de l'âge de trois ans environ, l'enfant va progressivement abandonner les structures rudimentaires et s'approprier des constructions linguistiques de plus en plus conformes au langage de l'adulte ». (Delahaie M., 2009)

En effet, l'enfant formule des phrases complètes et plus longues (au moins 6 mots) et il fait moins de fautes de grammaire.

Il articule clairement et il fait moins de substitutions.

Les adjectifs sont maintenant présents dans son discours et il peut désormais exprimer des idées spatiales et temporelles grâce à des adverbes.

Son vocabulaire compte entre 400 et 900 mots.

La morphosyntaxe se développe et elle est alors prise en compte dans la compréhension des phrases plus complexes.

Il s'approprie des constructions linguistiques correspondant davantage au langage de l'adulte.

1.1.1.2 De 4 à 5 ans

L'enfant connaît près de 1500 mots.

Le répertoire phonologique est acquis à l'exception des paires minimales /ʒ/ et /z/.

Il peut répéter des phrases complexes énoncées par l'adulte, et il est également capable de raconter des histoires connues.

Il comprend des consignes portant sur des éléments absents et peut évoquer ces derniers.

L'enfant commence à employer des propositions relatives dans son discours

Il conjugue des verbes de manière simple et accorde les adjectifs qu'il utilise.

Les intonations sont présentes (déclarative, exclamative, interrogative, impérative) et l'enfant adapte son discours aux interlocuteurs face à lui.

1.1.1.3 De 5 à 6 ans

Pratiquement tout le langage est compris, l'enfant peut expliquer et définir ce qu'il connaît.

Le langage de l'enfant est égocentrique toutefois l'aspect pragmatique se développe afin de prendre en compte les représentations de son interlocuteur.

L'enfant développe sa syntaxe et sa construction de phrases se complexifie par l'utilisation de négations et de mots-outils.

C'est à ce moment que le langage adulte élémentaire est acquis et que sa maîtrise est suffisante pour l'apprentissage du langage écrit.

1.1.2 Développement normal de la communication entre 3 et 6 ans

Le Dictionnaire d'orthophonie (2019) définit la communication comme « tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments, avec un autre individu ».

Le DSM5 (American Psychiatric Association. 2015), indique quant à lui que «la communication comprend tout comportement verbal ou non verbal (intentionnel ou non) qui influence le comportement, les idées ou les attitudes d'un autre individu ».

Il y a donc une situation de communication uniquement lorsqu'au moins deux individus se rencontrent.

La communication du jeune enfant est présente dès la naissance lorsqu'il peut interagir avec ses parents. Elle passe par divers canaux, tels que la posture, le sourire, le regard, les gestes ou encore les vocalisations.

Comme pour le langage chaque enfant évolue à son rythme, cependant on note certaines étapes clé dans le développement de la communication.

1.1.2.1 À partir de 3 ans

L'enfant rentre en pleine phase d'explosion langagière. L'utilisation des gestes communicationnels diminue en faveur de celle du langage oral se développant rapidement. Cependant, l'utilisation de gestes est toujours présente.

L'utilisation des gestes chez l'adulte envers l'enfant diminue elle aussi parallèlement au développement du langage de ce dernier.

Dès lors, la communication de l'enfant peut être à la fois verbale et non verbale.

1.1.3 Interactions développementales entre le langage et la communication

Le langage est considéré comme un instrument de la communication. En effet, il « prolonge des systèmes complémentaires de communication : expressions et mouvements du visage, gestes, postures. Ces systèmes, à la fois biologiquement déterminés et modelés par la culture, interagissent avec le langage et rendent le plus souvent la communication en situation très efficace et harmonieuse ». (Ministère de l'éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2015)

De nombreux chercheurs ont étudié la communication et en ont créé divers modèles. Ces derniers sont tous différents cependant, chacun contient la notion de langage.

Le modèle le plus connu est celui de Roman Jakobson : le schéma général de la communication humaine en 1963.

Dans celui-ci, le linguiste développe un point de vue centré sur le message en lui-même dans la communication. Il considère alors la communication comme un modèle composé de 6 facteurs : le contexte, le destinataire, le destinataire, le contact, le code et le message.

Chaque facteur est lié à une fonction du message.

Le contexte est constitué de toutes les conditions (économiques, sociales et environnementales principalement) extérieures au message et qui influencent sa compréhension (fonction référentielle).

Le destinateur, lui, est à l'origine du message à transmettre, c'est son émetteur (fonction expressive).

D'autre part, le destinataire est la personne, l'entité vers laquelle le message est dirigé, c'est le récepteur (fonction conative).

Le contact, quant à lui, est la liaison physique, psychologique et sociologique entre le destinataire et le destinataire (fonction phatique).

Le code représente les règles partagées par le destinataire et le destinataire (fonction métalinguistique).

Enfin, le message est l'élément essentiel du processus de la communication, il est composé d'éléments communs au destinataire et au destinataire (fonction poétique).

Ce message peut être gestuel, visuel, écrit ou bien parlé.

Le langage correspond ainsi dans ce modèle, au message, il donne lieu à la communication.

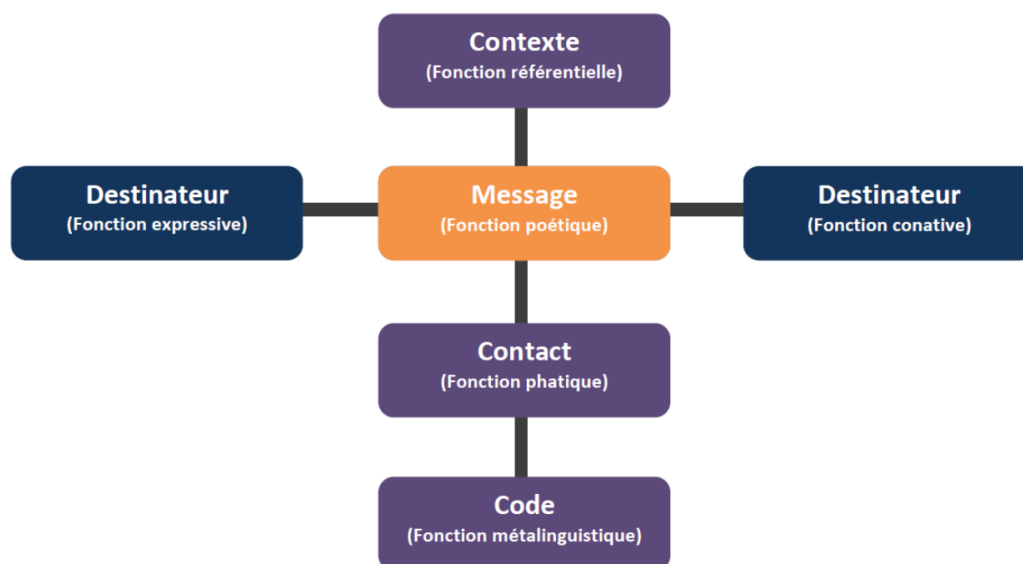


Figure 1 : « Schéma général de la communication humaine, Roman Jakobson, 1963 »

Le développement normal du langage et de la communication est particulièrement régulier et c'est grâce à la connaissance des repères temporels de ce développement normal que les signes de pathologie sont par la suite identifiables.

1.2 Développement pathologique du langage et de la communication

1.2.1 Développement pathologique du langage

Le trouble du langage est inclus dans les troubles de la communication qui eux-mêmes s'inscrivent dans les troubles neuro-développementaux selon le DSM5. (American Psychiatric Association. 2015)

Il existe 4 critères diagnostiques aux troubles du langage :

- « Difficultés persistantes d'acquisition et d'utilisation du langage dans ses différentes modalités dues à un manque de compréhension ou de production incluant les éléments suivants : vocabulaire restreint, carence de structuration de phrases, déficience du discours
- Les capacités de langage sont, de façon marquée et quantifiable, inférieures au niveau escompté pour l'âge du sujet
- Les symptômes débutent dans la période précoce du développement.
- Les difficultés ne sont pas imputables à un déficit auditif ou à d'autres déficiences sensorielles, à un déficit moteur cérébral ou à une autre affection neurologique ou médicale, et elles ne sont pas mieux expliquées par un handicap intellectuel ou par un retard global du développement. »

Le développement du langage est dit pathologique lorsque l'on observe « des difficultés dans l'acquisition et l'utilisation du langage consécutives à des déficits dans la compréhension ou la production du vocabulaire, dans la structure de la phrase et dans le discours ».

1.2.2 Développement pathologique de la communication

Les troubles de la communication sont des troubles neuro-développementaux qui comprennent « trouble du langage, trouble de la phonation, trouble de la fluence verbale apparaissant durant l'enfance (bégaiement), trouble de la communication sociale (pragmatique) et d'autres troubles de la communication spécifiés et non spécifiés ». (DSM5. American Psychiatric Association. 2015)

Lors du développement du nourrisson et du jeune enfant, certains signes peuvent alerter l'entourage sur une communication absente ou déviante.

Ainsi, il existe certains repères temporels et normes dans le développement du langage et de la communication.

Dans toute culture les étapes clés du développement du langage et de la communication apparaissent quelle que soit la langue, mais les troubles également peuvent être présents.

Edward Sapir (1978) a démontré que "le langage appartient à la culture".

Toute langue véhicule une culture dont elle est à la fois productrice et le produit même. (Porcher. 1995)

2. La culture et l'interculturalité

2.1 La notion de culture

La culture est un concept global souvent abordé, aux limites confuses et aux centaines de définitions répertoriées depuis le XIXème siècle.

La première définition de la culture a été proposée en 1871 par E.B Tylor.

Il la décrivait alors comme « cet ensemble complexe qui inclut les connaissances, les croyances, les arts, les mœurs, les lois, les coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société ».

Par cette citation la culture est présentée comme une notion qui se construit tout au long du développement et qui contient des concepts très généraux. Elle forme une entité dans laquelle des humains semblent se rejoindre.

P. Demeulenaere a récemment écrit « en fait, la notion de culture peut s'entendre soit dans un sens large, soit dans un sens étroit. Dans un sens large, elle représente l'ensemble des croyances et des normes associées à un groupe donné, dans sa particularité... ».

Il existe des normes instaurées et suivies par le groupe dans chaque culture ainsi que des valeurs ou des croyances. Les croyances peuvent relever du domaine religieux, éthique, politique ou encore philosophique.

Par ailleurs, chaque culture a ses valeurs : valeurs humaines, valeurs morales, valeurs éducatives, partagées par le groupe d'individus de même culture

Rocher G., en 1992, définit la culture comme « l'univers mental, moral et symbolique, commun à une pluralité de personnes, grâce auquel et à travers lequel ces personnes peuvent communiquer entre elles, se reconnaissent des liens, des attaches, des intérêts communs, des divergences et des oppositions, se sentent enfin, chacun individuellement et tous collectivement, membres d'une même entité qui les dépasse et qu'on appelle un groupe, une association, une collectivité, une société ».

Dans cette définition plus récente de la culture, l'unicité mais également la collectivité sont abordées. À travers cette dernière, la notion de communication a été ajoutée.

La communication est l'un des éléments principaux car cette dernière est pensée comme un canal au sein même d'une culture donnée.

C'est cette communication intra-culturelle qui permet de façonner une culture en rassemblant des personnes et provoque par opposition la communication interculturelle.

C'est en lien avec la notion de culture, précisée au cours du temps, que celle d'interculturalité est née.

Il est ainsi nécessaire de définir la culture pour définir l'interculturalité.

C'est dans la rencontre avec l'autre culture que naît l'interculturel.

2.2 La notion d'interculturalité

Tandis que les populations ont des cultures de plus en plus définies et qu'elles en sont imprégnées, le contexte d'interculturalité émerge et occupe une place considérable dans la société.

L'hétérogénéité des communautés et la diversité des cultures sur un même territoire créent cette notion d'interculturalité qui est apparue récemment.

En effet, cette dernière est issue du phénomène de mondialisation et de migration qui n'a cessé d'augmenter ces dernières années.

La migration émerge en plusieurs temps, de premiers gros flux migratoires ont eu lieu avant même la révolution française, lors d'envois de population française en Amérique du nord. Bien après, la mondialisation a accéléré ces déplacements lorsque « entre le milieu du XXème siècle et le début de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe a connu une émigration de presque 70 millions de personnes vers l'Amérique. Après 1945, on a assisté à une reprise des migrations, à la suite d'une forte demande de main-d'œuvre en Europe du Nord et en Amérique du Nord ; ces nouveaux flux migratoires partaient de l'Europe du Sud et des anciens empires coloniaux, en Asie et en Afrique ». (Crispi V., 2015)

Cette notion est à rapprocher de la décolonisation (Angleterre, France et Belgique) à la suite de la seconde guerre mondiale.

L'interculturalité trouve alors ses sources dans ces déplacements ayant eu lieu au cours du XXème siècle lorsque des peuples se sont rencontrés.

Par conséquent, en prenant compte de tous ces éléments historiques, G. Marandon (2003) déclare que « la notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur doit être étendue à toute situation de rupture culturelle résultant essentiellement de différences de codes et de significations ; les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes

univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication".

À ces divers types d'appartenance (ethnie, nation, religion...) peut être ajoutée la notion linguistique. On sait que « les questions de langues ont été, de près ou de loin, liées à des enjeux de définitions identitaires et de relations interethniques » (Armand. F, Dagenais. D, Nicollin. L, 2008).

Une situation d'interculturalité n'implique pas nécessairement un plurilinguisme cependant des confrontations linguistiques sont susceptibles d'apparaître.

En effet, la langue véhicule la culture des individus à travers les différentes significations données à chacun de ses éléments.

L'interculturalité est une notion récente impliquant des échanges réciproques. Elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. La situation d'interculturalité est à l'origine de différents enjeux.

2.3 Influences et enjeux

2.3.1 Influences de l'interculturalité sur les pratiques

Lors de rencontres interculturelles, les risques de malentendus et désaccords sont élevés. En situation d'interculturalité, les échanges peuvent être complexes.

Le code, tel que Jakobson le décrit, n'est pas partagé par le destinataire et le destinataire en situation interculturelle. La compréhension du message peut en être affectée.

Les différences entre chaque culture peuvent influencer de manières diverses l'approche des autres.

Ces différences apparaissent à la fois à travers les actions, les discours ou encore les modes de pensée d'une culture envers une autre, d'une personne envers une autre.

Les différents peuples se rencontrent et leurs cultures se côtoient.

Dans la rencontre que suppose l'interculturalité, chaque culture détient initialement des manières de communiquer, des croyances et des valeurs qui vont avoir de l'influence sur les considérations de chacun.

L'encyclopédie universalis définit la notion d'influence ainsi : « action qu'une personne ou une chose exerce sur une autre ». (Encyclopédie universalis).

Dans le cadre de son mémoire de fin d'études, Anne-Laure Meyère a enquêté sur « L'influence du facteur culturel dans la rééducation orthophonique » (2010).

Elle relève que la culture de l'orthophoniste a globalement des effets sur son exercice et elle affirme alors que « notre culture influence la pratique orthophonique, au niveau de l'évaluation, de la prise en charge et de la relation ».

Par cette enquête, une influence de la culture est alors prouvée dans le cas de la prise en charge orthophonique.

Ainsi, dans le cas de la profession d'orthophoniste, la culture professionnelle a un impact sur l'exercice

En suivant la définition de l'influence, et la même voie que Anne-Laure Meyère dans son mémoire de fin d'études, c'est l'influence de l'interculturalité en amont de la prise en charge orthophonique, lors de l'adressage des professionnels de l'enfance, qui sera traitée dans cette étude.

Cette situation d'interculturalité est omniprésente dans divers cadres : le cadre médical, social ou encore éducatif.

2.3.2 Enjeux de l'interculturalité

Dans chaque situation comportant un contexte interculturel, différents enjeux apparaissent.

Dans son mémoire de fin d'études, Carole Raboteur (2014) identifie quatre types d'enjeux dans le concept d'interculturalité. Ces derniers sont : l'enjeu sociologique, l'enjeu éducatif, l'enjeu anthropologique ainsi que l'enjeu communicationnel.

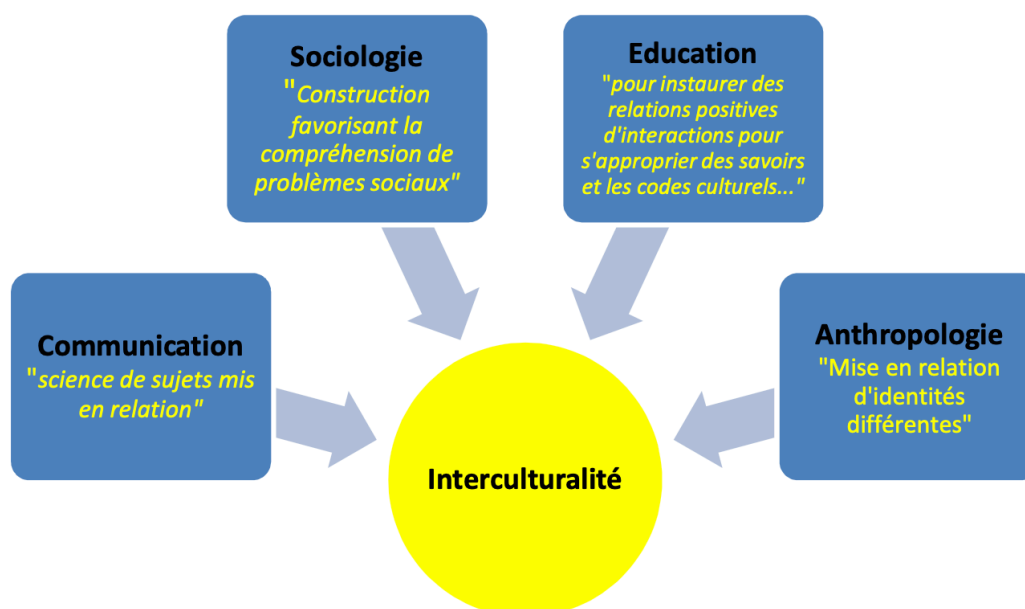


Figure 2 : « Les enjeux de l'interculturalité IN mémoire Carole Raboteur, 2014 »

L'enjeu sociologique renvoie à la notion du « vivre ensemble ». Cette vie en collectivité interculturelle permet d'occasionner des échanges entre les individus la formant. De ce fait, les populations se côtoient et leurs organisations sociales, les rôles de chacun, les pouvoirs et les libertés instaurés par chaque culture se font face.

L'enjeu éducatif présente un grand bénéfice pour les enfants. Ces derniers jouissent fréquemment du mélange de cultures dans le cadre scolaire.

L'interculturalité éduque au savoir-être, au savoir ainsi qu'au savoir-faire (Thomas M., 2000).

L'école relève le défi de la diversité culturelle et de l'intégration. L'interculturalité est un paramètre important dans la prise en compte des élèves dans l'école.

L'enjeu anthropologique apparaît également. Les individus se définissent à travers leur situation interculturelle, ici la dimension anthropologique permet de penser et comprendre l'unité de l'homme à travers la diversité des cultures. (Géraud, M-O., Leservoisier, O., Pottier, G., 2004)

Chaque individu se définit par sa place, lorsqu'il est notamment entouré d'autres individus et d'autres cultures.

Enfin, un autre enjeu déterminant est l'enjeu communicationnel. Les individus vivant ensemble dans une situation d'interculturalité acquièrent de nouvelles compétences communicationnelles.

Ces dernières leur permettent de comprendre ou se faire comprendre.

Il peut exister une langue et plusieurs cultures ou encore plusieurs langues et plusieurs cultures.

Dans les situations d'interculturalité, il est possible de parler une même langue tout en sachant qu'on n'en fait pas le même usage.

D'autre part, les codes communicationnels de chaque culture sont susceptibles d'être différents, les cultures ne partageant pas toutes les mêmes codes gestuels ou bien verbaux. C'est ainsi que Auger et Louis (2009) rappellent que « toute interaction entre personnes de langues et de cultures différentes peut être l'occasion de malentendus, voire de ruptures dues à l'intervention de valeurs, d'implicites conversationnels ou de paramètres sociolinguistiques différents selon les cultures d'appartenance des individus ».

L'interculturalité est un concept large qui est né en lien avec celui de la culture. La culture suppose l'interculturalité. De l'interculturalité découlent des influences de natures diverses ainsi que certains enjeux à considérer dans des domaines de la vie quotidienne. Ces enjeux influencent la compréhension mutuelle.

3. Représentations et influences : la question de l'adressage en orthophonie des enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité

3.1 Les représentations socioculturelles : définition

Christiane Singer aborde les représentations comme « un véritable filet qui nous empêche de prendre le large » (1983). Ce sont ces dernières qui semblent influencer les actes, pensées ou discours de chaque individu.

On sait que les représentations jouent un rôle fondamental dans l'approche de l'étranger.

L'humain se construit toujours une « représentation mentale » de tout ce qu'il rencontre (Blanchet, 2007).

Ces représentations peuvent être un frein ou bien une impulsion dans diverses situations et en particulier les représentations socioculturelles que nous allons traiter.

Les représentations socioculturelles sont définies comme « un système de perceptions ou d'images mentales qu'un individu se fait par rapport à un groupe socioculturel qui n'a pas la même culture que lui. Autrement dit, qui ne dispose pas forcément des mêmes normes, des mêmes valeurs ou des mêmes modes de vie que lui ». (Guenoune. L, Menguellat. H. 2019).

Ces représentations sont présentes dans toute situation d'interculturalité et les individus se rencontrent à travers ces dernières.

En effet, « la perception de l'autre est construite à travers le prisme déformant de la compétence culturelle d'origine. L'autre n'est donc jamais disponible à travers sa réalité objective – où serait-il d'ailleurs possible de le trouver ? Il est une image, ou mieux, une représentation ». (Zarate 1986)

Moliner (1996) affirme que « relativement à l'étude générale des phénomènes sociaux, les représentations sociales et culturelles agissent à la fois en tant que facteur de cohésion et de différenciation, selon que les individus et les groupes adhèrent à des éléments communs ou différents ».

Ces représentations sont alors omniprésentes, elles régissent toute relation interculturelle cependant elles ne sont pas strictement à l'origine d'une vision péjorative de la culture de chacun, elles orientent des actes et pensées de tous types. Zohra Guerraoui (2011) déclare ainsi que lors de situations telles que la prise en charge interculturelle, le rapport des professionnels à la différence et à sa gestion peut prendre différentes formes telles que « indifférence-déni, paternalisme-condescendance, exotisme-idéalisme ».

Des représentations socio-culturelles existent en chaque individu. Elles sont de tous types et orientent des pensées, des actions, des paroles multiples dans des cadres différents qui impactent les relations et les choix de chacun dans divers domaines.

3.2 L'adressage en orthophonie dans le cadre de troubles du langage et de la communication entre 3 et 6 ans

L'adressage en orthophonie est généralement engagé lorsque des signes d'appel de troubles du langage et de la communication ont été repérés.

Adresser signifie conseiller à la famille, aux proches, d'aller voir un.e orthophoniste. Cet adressage est fait par les professionnels de l'enfance, en revanche, afin d'obtenir une prise en charge ou un bilan orthophonique il est nécessaire d'avoir la prescription d'un médecin. Tous les professionnels de l'enfance peuvent donc adresser en orthophonie cependant seul le médecin peut prescrire le bilan et la prise en charge en orthophonique.

C'est par leur contact direct avec les enfants depuis le début de leur développement que les professionnels de l'enfance ou la famille de l'enfant sont les premiers acteurs de ce repérage qui amorce l'adressage en orthophonie.

Les professionnels de l'enfance exercent dans le domaine médical, paramédical, social ou bien éducatif.

Ils sont plus particulièrement médecins généralistes, médecins scolaires, psychologues, psychologues scolaires ou enseignants.

Ces derniers sont en contact fréquent avec les enfants et les adressent en consultation après avoir détecté certains signes indiquant des retards ou des particularités par rapport au développement normal du langage et de la communication.

Les parents eux-mêmes peuvent également remarquer des signes indiquant un probable trouble du langage et de la communication et demander des conseils aux différents professionnels gravitant autour des enfants.

La HAS a créé un guide de recommandations concernant le repérage précoce des troubles du langage et de la communication afin d'aider les professionnels de l'enfance dans le choix de l'adressage en orthophonie.

Leur formation leur permet également d'être efficaces dans le repérage de troubles afin de permettre un bon adressage.

Les professionnels de l'enfance, tout en exerçant, ont pour mission de veiller au bon développement de l'enfant, notamment pour son langage et sa communication. Ce sont les professionnels de l'enfance qui informent le plus fréquemment les parents au sujet de la nécessité d'un bilan orthophonique.

L'adressage en bilan orthophonique est un acte qui fait suite au repérage de signes d'alerte d'un trouble du langage et de la communication. Les parents ainsi que les professionnels de l'enfance sont en contact fréquent avec les enfants et c'est à eux que revient la tâche d'être vigilant au bon développement de leur langage et de leur communication. Dans le cas d'un développement avec suspicion de troubles par les parents ou les professionnels, un adressage précoce en bilan orthophonique est nécessaire.

3.3 L'influence des représentations socioculturelles chez les professionnels adressant en orthophonie

G. Sturme et al déclarent « les littératures de la psychiatrie culturelle (*Littlewood 1990*) et de l'anthropologie médicale (*Kleinman 1981, Kirmayer & al. 2000*) ont montré depuis longtemps que la formulation d'un problème à traiter est un vrai défi en situation interculturelle car toute conception de ce problème s'inscrit nécessairement dans des représentations culturelles ».

Les représentations culturelles sont présentes lors de la rencontre entre deux individus, qu'ils soient adultes ou enfants.

Les professionnels peuvent également avoir des représentations à l'égard des enfants qu'ils rencontrent en situation d'interculturalité.

Les professionnels de l'enfance, comme tout autre individu, ont acquis des valeurs, croyances et préjugés, ces éléments forment leur vision du monde et influencent leurs réactions.

Les représentations socioculturelles des professionnels peuvent enfermer les enfants en situation d'interculturalité dans une image globalisante et généralement stéréotypée. (Guerraoui Z., 2011)

Lorsque les professionnels rencontrent des enfants d'une autre culture que la leur, ils sont confrontés à des différences de codes qui peuvent modifier leur pratique, notamment en termes d'adressage en orthophonie.

Devereux démontre en 1968 « l'impact de notre pensée culturelle de l'enfant, des idées que nous avons de la nature et du psychisme de l'enfant sur nos manières d'être et de faire avec lui ».

Par conséquent, les représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance sont à prendre en compte lors de l'adressage en orthophonie d'enfants en situation d'interculturalité pour des troubles du langage et de la communication.

Lors d'une rencontre interculturelle, chaque individu a ses propres représentations socioculturelles sur son interlocuteur. Ces représentations peuvent influencer les perceptions et les actes des professionnels, c'est ce que nous chercherons à démontrer dans cette étude.

PROBLÉMATIQUE

Le constat de l'impact des représentations socioculturelles sur des pratiques, des actes ou paroles nous questionne alors sur une possible influence, chez les professionnels de l'enfance, de ces représentations dans l'adressage en orthophonie d'enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité.

OBJECTIF

L'objectif de ce mémoire est d'enquêter sur l'impact des représentations socioculturelles qu'ont les professionnels de l'enfance des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans sur leur adressage en consultation orthophonique.

HYPOTHÈSES

Notre étude nous permettra de répondre aux hypothèses suivantes :

- Hypothèse 1 : Le regard des professionnels de l'enfance sur le développement du langage et de la communication des enfants en situation d'interculturalité est différent de celui porté sur le développement des enfants sans situation d'interculturalité.
- Hypothèse 2 : Les représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance sont un biais à l'adressage en orthophonie des enfants en situation d'interculturalité. Le biais, correspondant à un détournement, un changement dans la manière d'appréhender les enfants en situation d'interculturalité et leur adressage.

4. Matériel et méthode

4.1 Participants

Nous avons choisi de mener notre étude auprès de professionnels exerçant au contact d'enfants dans la tranche d'âge 3-6 ans. Ce choix a été fait dans la logique du développement du langage oral et de la communication. De 3 à 6 ans, les enfants sont scolarisés en classes de maternelle, ils développent leur langage au contact de pairs dans un mélange de cultures et grâce à des apprentissages concrets.

Les enfants vivant au pays foyen dont nous allons discuter, sont pour la plupart issus de divers mouvements migratoires et sont nés sur le territoire français, cependant ils sont en situation d'interculturalité de par leur environnement, leur famille, leurs pratiques culturelles. Sans avoir vécu la migration, les enfants ont grandi dans le récit de leur migration familiale. En effet, les premières pages de l'histoire de la construction identitaire de ces enfants sont introduites par l'histoire migratoire des parents (Bouche-Florin, L., Skandrani, S. M. & Moro, M. R., 2007). D'autres enfants rencontrés par les professionnels de l'enfance sont primo-arrivants et donc récemment installés en France, ils sont nés à l'étranger.

Les enfants dont nous parlons traversent quotidiennement les frontières entre deux mondes, la maison et la société.

Le deuxième critère d'inclusion des participants est celui d'exercer dans le Pays Foyen.

Ce dernier est situé en limite des départements de la Gironde, la Dordogne et du Lot-et-Garonne, il s'étend sur 220 km² et 20 communes le constituent.

Au sein de ces dernières, les espaces d'accueil pour les enfants entre 3 et 6 ans sont les suivants : 3 écoles maternelles, un CMP, un CMPP, une PMI ainsi que 5 cabinets médicaux et 3 cabinets de psychologues.

Le tableau suivant tiré d'une enquête de l'INSEE représente la répartition des étrangers sur le territoire du pays foyen. Par « étrangers », nous entendons les personnes d'une autre nationalité, d'une autre culture.

“QP” signifie “Quartier Bourg” pour définir la part des étrangers situés dans le bourg de la commune principale du Pays Foyen : Sainte-Foy-la-Grande.

“Commune” fait référence aux communes de Sainte-Foy-la-Grande ainsi que celle de Pineuilh, les plus habitées du Pays Foyen.

Enfin, EPCI 2015 et EPCI 2019 font référence à la communauté des communes du Pays Foyen pour les années 2015 et 2019.

Ce tableau rend compte du taux d'étrangers présents sur le territoire du Pays Foyen. Ceux-ci sont susceptibles de se retrouver en situation interculturelle.

	QP	Commune	EPCI 2015	EPCI 2019
Étrangers (%)	25,4	12,6	9,4	9,4

Tableau 1 : « Tableau de répartition des étrangers au Pays Foyen », INSEE, juillet 2020 »

4.2 Matériel

4.2.1 Élaboration du questionnaire

Nous avons fait le choix d'un questionnaire en ligne afin de le partager plus simplement et plus largement aux différents professionnels.

Le questionnaire a été élaboré grâce au logiciel Google Forms, choisi pour sa simplicité d'usage, sa multitude de choix en ce qui concerne le format des questions, et la possibilité d'anonymiser les réponses.

Le questionnaire comprend 19 questions, sa durée de passation est estimée entre 10 et 15 minutes.

Ce questionnaire utilise différents formats de questions : des questions fermées ou des questions à choix multiples avec parfois la possibilité d'ajouter une autre option à celles proposées ainsi que des échelles de fréquence.

4.2.2 Contenu du questionnaire

Nous commençons par introduire le questionnaire avec un court texte expliquant aux répondants le contexte de ce travail de recherche et l'anonymat des réponses.

Nous avons inséré les définitions d'interculturalité, de troubles de la communication et du langage ainsi que d'adressage en orthophonie afin que les participants comprennent correctement le sujet de l'étude et que les termes utilisés dans les questions soient clairs pour chacun.

Des questions générales sur l'exercice des professionnels sont posées puis des questions plus spécifiques à l'enquête et aux hypothèses émises nous permettent d'obtenir des données utiles sur les répondants pour mieux les situer au regard de leur rapport à l'interculturalité et aux troubles du langage et de la communication dans leur exercice.

Nous cherchons à identifier des tendances, des stéréotypes et représentations sur les troubles du langage et de la communication chez les enfants en situation

d'interculturalité entre 3 et 6 ans et sur leurs influences sur l'adressage à l'aide de questions fermées à choix multiples.

4.3 Méthode

4.3.1 Diffusion

Il s'agit d'un questionnaire auto-administré disponible sur internet afin d'interroger un plus grand nombre de professionnels avec des délais de collecte rapides.

Le lien a été envoyé par mail aux professionnels de l'enfance du secteur du Pays foyen. Il a alors été transmis aux 3 écoles maternelles, CMP, CMPP, PMI, 5 cabinets médicaux et 3 cabinets de psychologues du Pays foyen. Les adresses mail ont été obtenues grâce au site internet du ministère de l'éducation nationale, à des annuaires en ligne ainsi qu'aux appels téléphoniques à certains des participants.

Le questionnaire est resté accessible de décembre 2020 à janvier 2021 et nous l'avons partagé à 3 reprises à une trentaine de professionnels de l'enfance.

5. Résultats

5.1 La profession

La première question de cette enquête recueille la profession des participants.

Nous avons récolté un total de 16 réponses à ce questionnaire en ligne.

L'échantillon des participants se répartit alors ainsi : 2 médecins, 2 psychopédagogues, 6 enseignants, 1 psychologue scolaire, 1 médecin scolaire, 2 enseignants spécialisés ainsi que 2 psychologues.

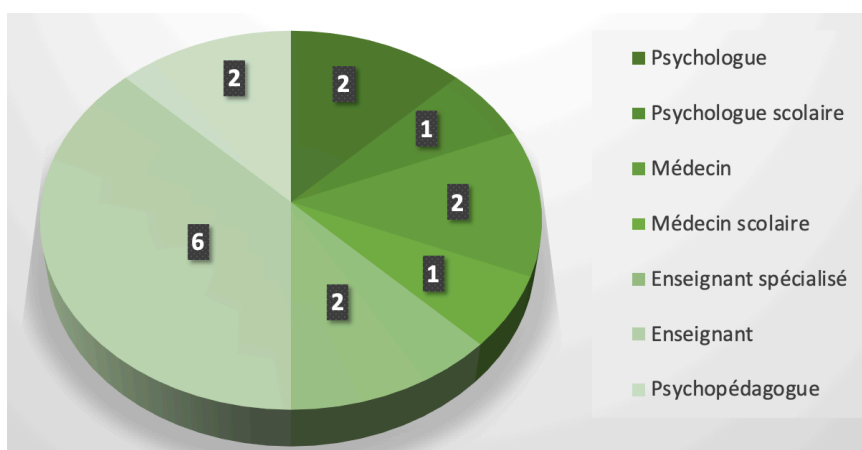


Figure 3 : « Répartition des professionnels répondant »

5.2 Fréquence de rencontre

5.2.1 Les professionnels de l'enfance et les enfants en situation d'interculturalité

A la question 2 : « *Rencontrez-vous dans votre quotidien professionnel des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans ?* », sur 16 répondants, 9 déclarent rencontrer régulièrement ces enfants et 4 quotidiennement.

2 autres professionnels répondent qu'ils côtoient des enfants en situation d'interculturalité "très régulièrement" et pour finir, une personne a répondu "rarement".

Les réponses obtenues suggèrent une tendance générale élevée pour la rencontre avec des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans.

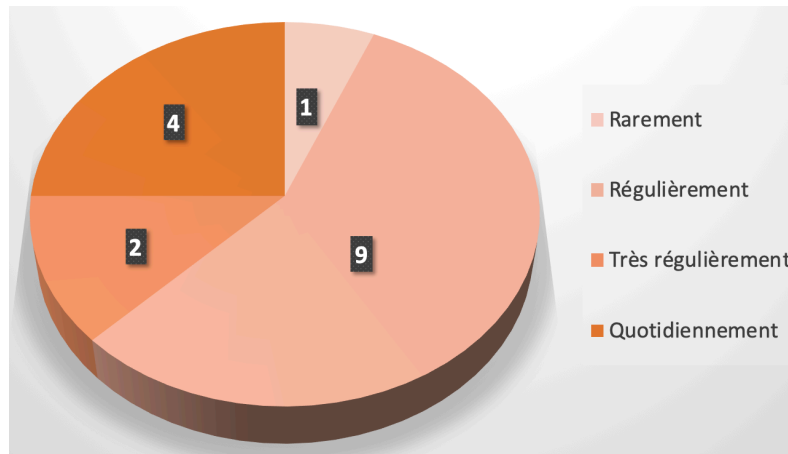


Figure 4 : « Fréquence de rencontre des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans »

5.2.2 Les professionnels de l'enfance et les troubles du langage et de la communication

A la question 3 : « *Rencontrez-vous dans votre quotidien professionnel des enfants sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans avec des troubles du langage et de la communication ?* », la moitié des répondants (n = 8) opte pour la réponse « régulièrement ». La deuxième réponse qui se distingue est le « rarement » pour 5 participants.

Lorsque nous demandons cette fois-ci : « *Rencontrez-vous dans votre quotidien professionnel des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans avec des troubles du langage et de la communication ?* », les réponses divergent par rapport à celles obtenues lorsque la question abordait les enfants sans situation d'interculturalité.

La plupart des professionnels (n = 11) répond « régulièrement » à cette question. Le reste des professionnels répond 3 fois « rarement », 1 fois « très régulièrement » ainsi que 1 fois « quotidiennement ».

Les réponses obtenues aux questions 3 et 4 suggèrent une tendance générale plus élevée pour la rencontre des professionnels de l'enfance avec des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteints de troubles du langage et de la communication.

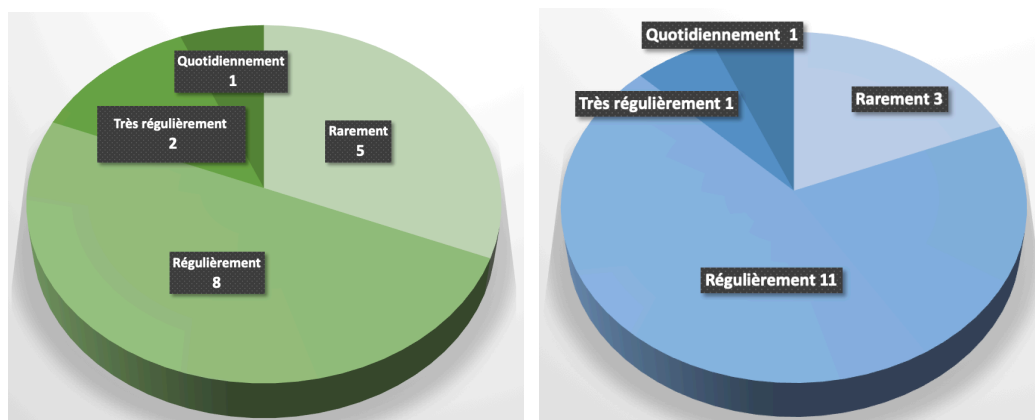


Figure 5 : « Fréquence de rencontre d'enfants sans et en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteints de troubles du langage et de la communication »

5.3 L'adressage

5.3.1 Fréquence d'adressage

À la question 5 : « Adressez-vous des enfants sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans pour des troubles du langage et de la communication ? », 9 professionnels sur les 16 répondent adresser « régulièrement » des enfants sans situation d'interculturalité, 6 « rarement » et 1 « très régulièrement ».

Lorsque nous posons la même question cette fois-ci pour des enfants en situation d'interculturalité, 11 professionnels répondent « régulièrement », 4 « rarement » ainsi que 1 « très régulièrement ».

Dans les résultats alors obtenus, nous pouvons observer une tendance générale à adresser plus fréquemment des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteints de troubles du langage et de la communication.

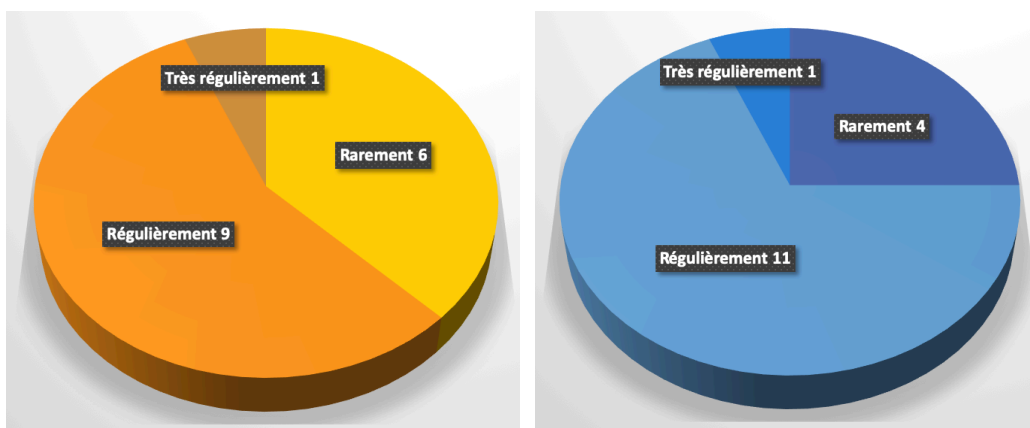


Figure 6 : « Fréquence d’adressage d’enfants sans et en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans pour un trouble du langage et de la communication »

5.3.2 Lieux d’adressage

Nous interrogeons par la suite les professionnels de l’enfance sur les lieux qu’ils privilégient pour adresser ces enfants sans et en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans atteints de troubles du langage et de la communication.

Aux questions 6 et 8 : « *À qui adressez-vous ?* », les réponses diffèrent pour les enfants en et sans situation d’interculturalité.

Dans le cas des enfants en situation d’interculturalité, une réponse commune à tous les répondants apparaît.

Sur les 16 participants, chacun a sélectionné au minimum la réponse « orthophoniste ».

Ces professionnels sont les premiers auxquels les enfants entre 3 et 6 ans en situation d’interculturalité et avec des troubles du langage et de la communication sont adressés.

La seconde réponse la plus retrouvée est celle des structures médico-sociales : CMP, CMPP, SESSAD : 11 professionnels sur les 16 ont choisi également cette option.

Nous retrouvons par la suite le choix d'adressage en RASED, psychologues scolaires, médecins, psychologues ainsi que 1 psychomotricien.

2 participants ont ajouté certaines options qui sont : le neuro-pédiatre, le CRL (Centre ressource Langage) ou encore une nouvelle plateforme créée en juin 2020, la PCO-TND : la Plateforme de Coordination et d'Orientation pour les troubles neuro-développementaux. Celle-ci est « un dispositif qui vise à coordonner le parcours diagnostic et les interventions précoces dans l'attente du diagnostic des enfants de moins de 7 ans habitant le département de la Gironde (33) pour lesquels un trouble du neuro-développement est évoqué par le médecin adresseur » (*site internet Bordeaux CH Charles Perrins*).

Lorsque nous demandons aux professionnels de l'enfance les lieux d'adressage qu'ils privilégient pour les enfants sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteints de troubles du langage et de la communication, nous relevons que ce sont également les orthophonistes et les structures qui sont principalement cités.

La répartition des résultats est différente, 14 répondants sur 16 choisissent « orthophoniste » et 7 « structures », ce qui est moins que dans le cas des enfants en situation d'interculturalité.

Le choix d'orienter chez un médecin est légèrement supérieur, avec 5 réponses contre 3 pour les enfants en situation d'interculturalité.

Nous retrouvons ensuite quelques réponses pour l'adressage en RASED, chez un psychologue scolaire, un psychologue ainsi que 2 réponses de nouveau chez un neuro-pédiatre, au CRL ou à la plateforme TND comme pour les enfants en situation d'interculturalité.

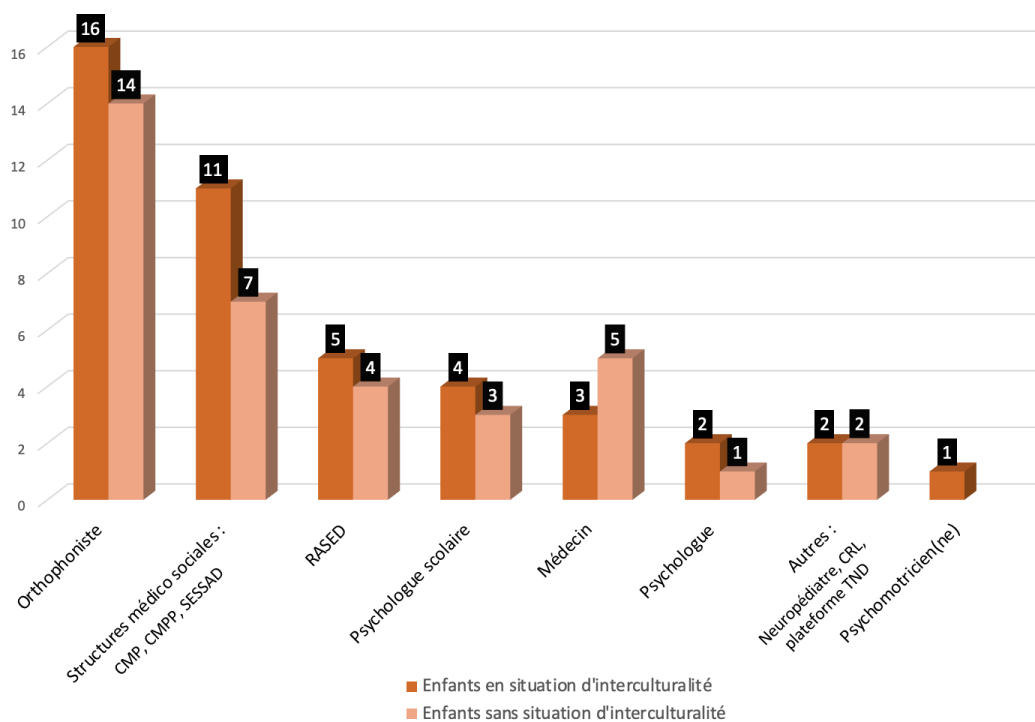


Figure 7 : « Lieux d'adressage »

5.4 Les attentes

A la question 9 : « *Diriez-vous que vos attentes en termes de développement de la communication et du langage diffèrent entre un enfant qui n'est pas en situation d'interculturalité et un enfant en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans ?* », les réponses obtenues sont plutôt partagées.

Sur les 16 participants, 4 ont répondu « je ne sais pas », 7 ont répondu « non » et 5 autres « oui ».

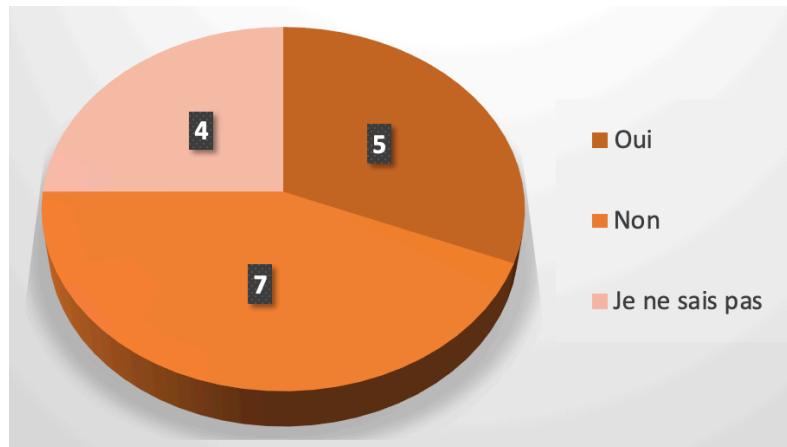


Figure 8 : « Les attentes en termes de développement du langage et de la communication chez les enfants en situation d'interculturalité »

A la question 10 : « *À quel niveau vos attentes diffèrent ?* », posée aux 5 répondants ayant indiqué qu'ils avaient des attentes différentes avec un enfant entre 3 et 6 ans en situation d'interculturalité, nous pouvons dégager 2 réponses en particulier : les 5 participants ont tous répondu « le vocabulaire » ainsi que « la structuration de phrases ».

« La compréhension du langage », quant à elle, a été évoquée 4 fois et « l'articulation » 2 fois par les 5 répondants.

La tendance générale de la question 10 suggère alors que « le vocabulaire » et « la structuration des phrases » chez les enfants entre 3 et 6 ans en situation d'interculturalité sont des domaines pour lesquels les attentes des professionnels de l'enfance diffèrent particulièrement.

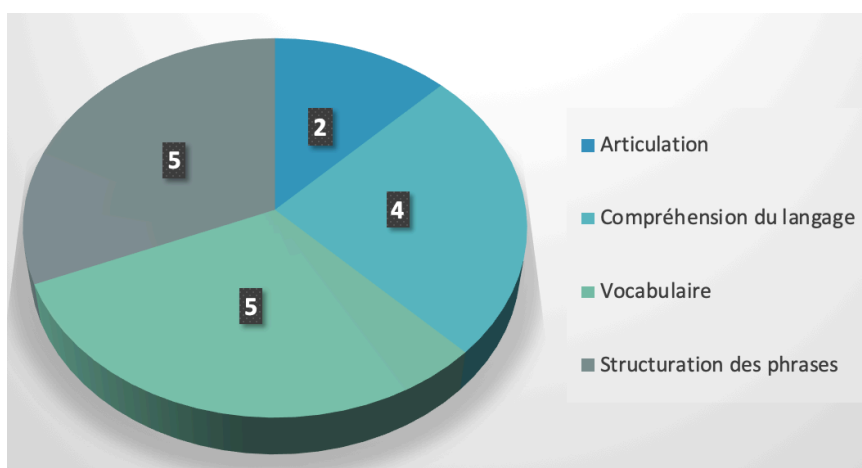


Figure 9 : « Les attentes langagières des professionnels de l'enfance envers les enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans »

5.5 Fréquence des troubles

La fréquence des troubles du langage et de la communication chez les enfants en situation d'interculturalité et les enfants sans situation d'interculturalité a été elle aussi traitée.

À la question 11 : « *D'après vous, y a-t-il une fréquence différente de troubles du langage et de la communication chez des enfants entre 3 et 6 ans en situation d'interculturalité ?* », les avis recueillis sont partagés.

Une grande partie des professionnels (n = 7) a répondu « je ne sais pas », 5 participants ont répondu par « oui » et 4 par « non ».

La tendance générale suggère que la différence de fréquence des troubles du langage et de la communication entre les enfants en et sans situation d'interculturalité est peu connue.

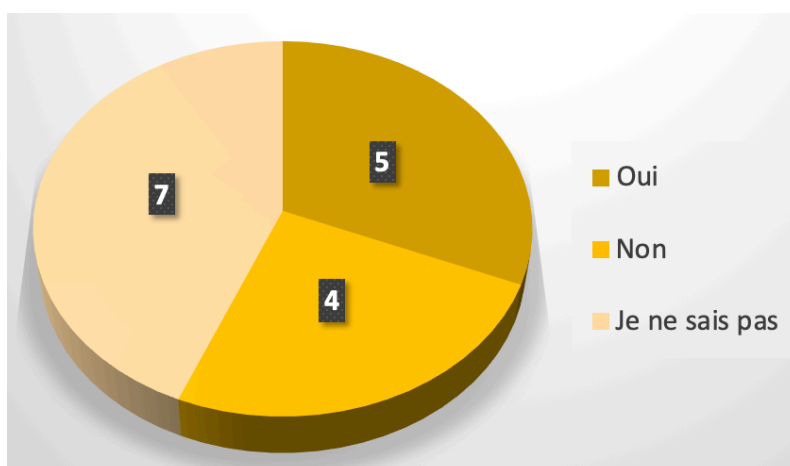


Figure 10 : « Fréquence des troubles du langage et de la communication chez les enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans »

Nous avons souhaité affiner les réponses des professionnels de l'enfance pensant que la fréquence des troubles du langage et de la communication chez les enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans était différente.

Une question supplémentaire leur fut alors posée : « *Comment la fréquence des troubles du langage et de la communication chez les enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans est-elle différente ?* ».

Sur les 5 participants estimant cette fréquence différente, la grande majorité (n = 4) a répondu ainsi : « il y a plus d'enfants en situation d'interculturalité avec des troubles du langage et de la communication ».

Les résultats obtenus à cette question suggèrent que les professionnels pensent qu'il y a une tendance plus élevée de troubles du langage et de la communication chez les enfants en situation d'interculturalité.

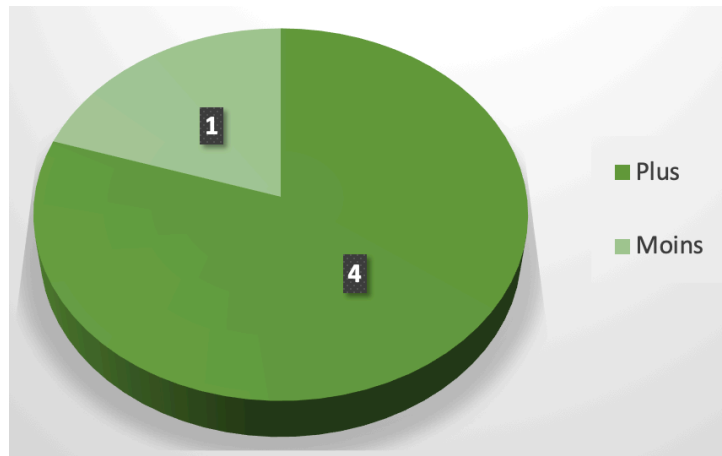


Figure 11 : « Différence de fréquence de troubles du langage et de la communication chez les enfants en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans »

5.6 L’acquisition du langage

Notre questionnaire a ensuite abordé la question de l’acquisition du langage chez l’enfant en situation d’interculturalité et les représentations que s’en font les professionnels de l’enfance.

A la question 13 : « *D’après vous, être en situation d’interculturalité est-il une source de difficultés pour l’acquisition du langage ?* », nous relevons que la moitié des répondants (n = 8) a répondu « oui ».

4 participants ont répondu « non » et 4 « je ne sais pas ».

En observant les résultats obtenus nous retenons une tendance suggérant que les professionnels pensent que la situation d’interculturalité rend plus complexe l’acquisition du langage.

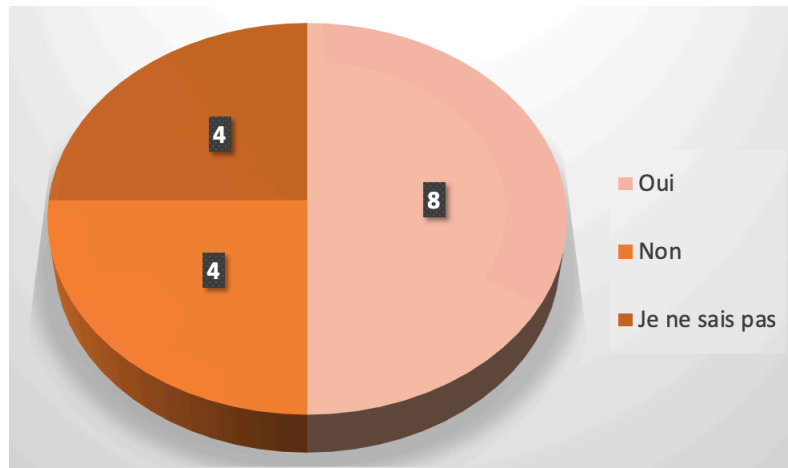


Figure 12 : « Les difficultés d’acquisition du langage chez les enfants en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans »

Pour aller plus loin nous avons souhaité connaître les raisons pour lesquelles une grande partie des participants a répondu « oui » à cette question et leur avons alors demandé à la question 14 : « *Si oui, pourquoi ?* ».

Sur les 8 professionnels, 5 ont alors indiqué comme causes potentielles d’influence sur l’acquisition du langage « les représentations socio-culturelles » et 4 « les valeurs éducatives ».

3 d’entre eux évoquent également « le rapport à la norme » ainsi que « les attitudes comportementales » et seulement un participant « les croyances ».

Les chiffres recueillis mettent alors en évidence une tendance plutôt élevée pour les réponses « les représentations socioculturelles » et « les valeurs éducatives ».

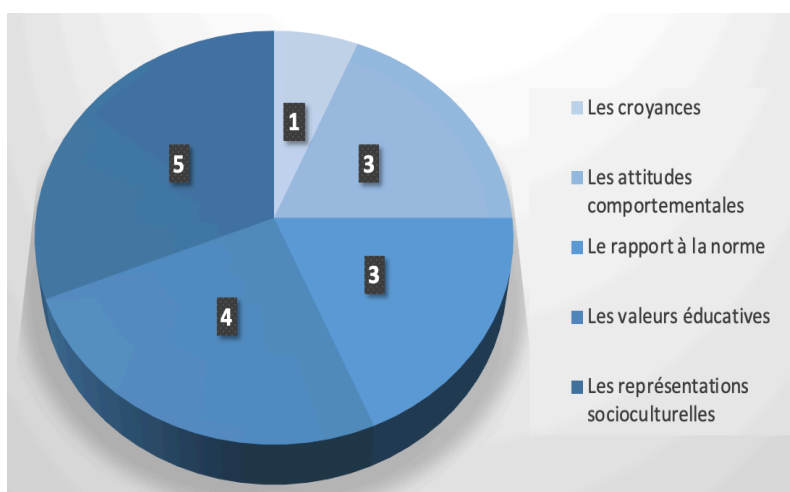


Figure 13 : « Les raisons des difficultés d’acquisition du langage chez les enfants en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans »

5.7 Le repérage

A la question 15 : « *D’après vous, le repérage des troubles de la communication et du langage en général peut être rendu difficile par ...* », avec la possibilité de choisir plusieurs réponses, 9 des 16 participants ont indiqué « l’environnement socioculturel » ainsi que « la situation d’interculturalité ».

5 autres participants ont indiqué « le lieu de vie » et seulement 2 « le repérage n’est pas difficile ».

Ces résultats soulèvent une tendance générale de réponses liées à la notion d’interculturalité

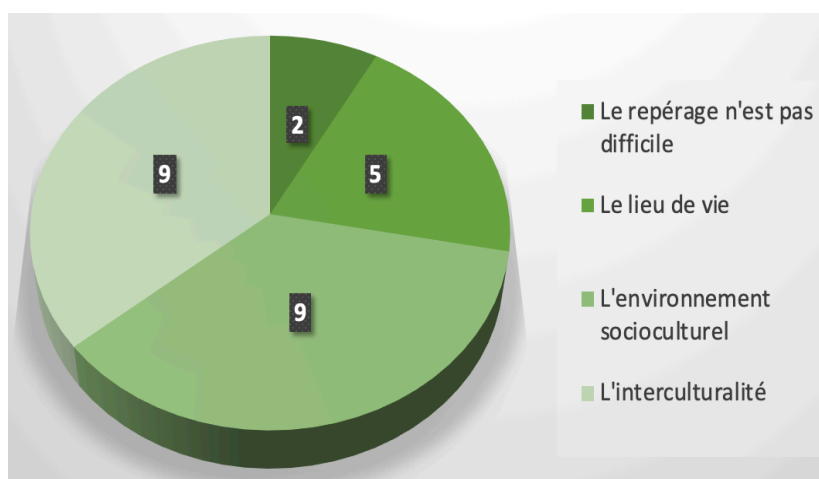


Figure 14 : « La difficulté du repérage de troubles du langage et de la communication en général »

Afin d'explorer davantage la réponse « situation d'interculturalité » nous avons posé la question 16 : « *En quoi la situation d'interculturalité peut-elle rendre difficile le repérage des troubles du langage et de la communication ?* ».

Les réponses obtenues permettent de voir qu'à travers l'interculturalité, pour les 9 répondants, ce sont « les représentations socioculturelles » qui influent sur le repérage des troubles du langage et de la communication chez les enfants entre 3 et 6 ans.

6 autres participants ont également répondu « les valeurs éducatives », 4 autres ont indiqué « les attitudes comportementales » et 3 « le rapport à la norme ».

La majeure partie des participants suggère alors une tendance élevée pour l'influence des représentations socioculturelles.

Ces représentations influeraient en effet dans la difficulté de repérage, comme elles avaient été relevées en grand nombre pour la difficulté d'acquisition du langage dans la question 14.

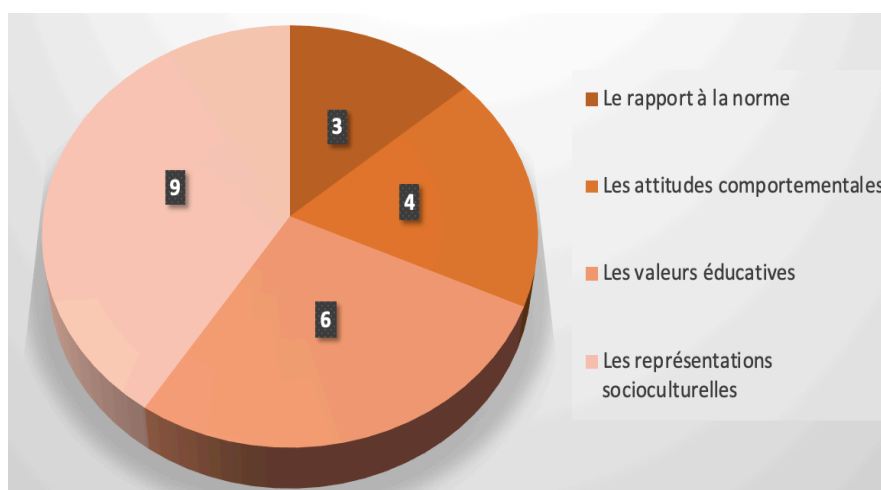


Figure 15 : « L’interculturalité dans le repérage des troubles du langage et de la communication chez les enfants entre 3 et 6 ans »

5.8 Les critères de troubles

A la question 17 : « *Quels critères retenez-vous lorsqu’il faut adresser en orthophonie un enfant en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans ?* », les participants citent principalement 3 items : « un trouble de l’articulation » (n = 13), « un problème de structuration des phrases » (n = 12) et « des capacités de langage inférieures au niveau attendu » (n = 11).

Ces 3 réponses sont les plus notables avant “un problème de compréhension” et “un manque de vocabulaire”.

Les résultats obtenus suggèrent alors une tendance plus basse pour les réponses « manque de vocabulaire » (n = 5) et « problème de compréhension » (n = 8) qui seraient moins retenus lors d’un adressage.

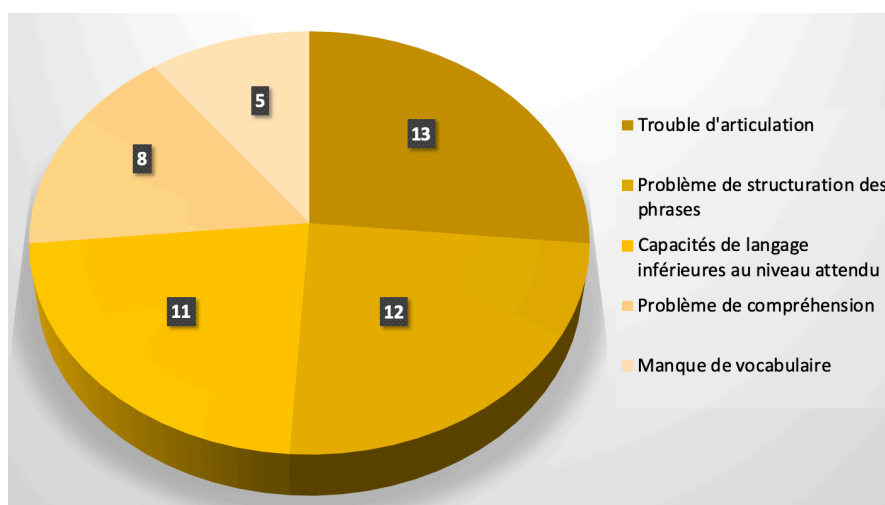


Figure 16 : « Critères d’adressage en orthophonie chez les enfants en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans »

5.9 L’orthophonie en situation d’interculturalité

Pour terminer, les participants au questionnaire ont été interrogés au sujet de l’indication de l’orthophonie dans le cadre d’un trouble du langage et de la communication chez les enfants en situation d’interculturalité entre 3 et 6 ans.

A la question 18 : *“Pensez-vous que l’orthophonie est indiquée dans le cadre d’un trouble du langage et de la communication chez un enfant de 3 à 6 ans en situation d’interculturalité ?”*, les réponses obtenues vont en grande majorité dans le sens d’une indication.

En effet, sur les 16 sujets interrogés, 15 ont répondu « oui ».

Lorsque nous leur avons demandé la raison pour laquelle ils avaient répondu « oui », 14 d’entre eux ont répondu « pour une prise en charge précoce », 13 « pour évaluer par un bilan le trouble du langage » et seulement 5 « pour apporter une guidance parentale ».

Les résultats obtenus suggèrent en général que les professionnels estiment que la guidance parentale est moins nécessaire pour les enfants en situation d'interculturalité qu'un bilan et une prise en charge précoce.

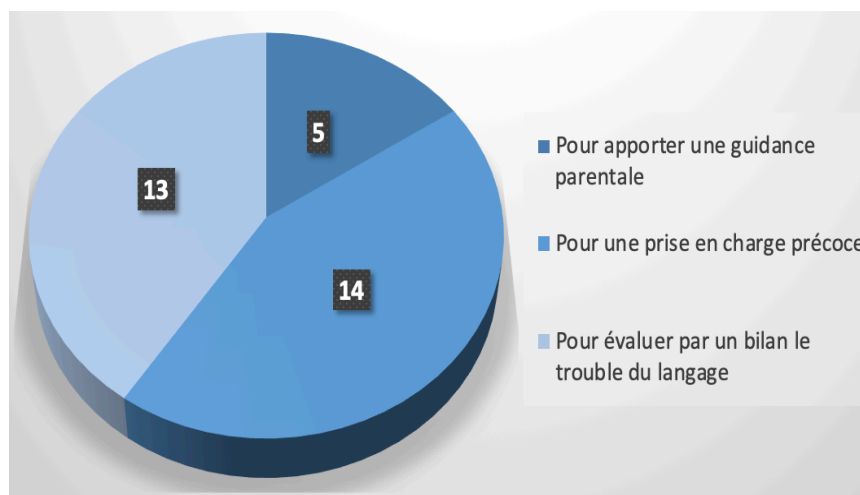


Figure 17 : « Raisons de l'indication en orthophonie d'enfants entre 3 et 6 ans en situation d'interculturalité »

6. Analyse des résultats et discussion

6.1 Synthèse des résultats principaux et confrontation aux données de la littérature

Certaines questions nous ont permis de comparer les représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance sur les enfants en situation d'interculturalité ainsi que ceux sans situation d'interculturalité.

De façon générale, les professionnels de l'enfance rencontrent fréquemment des enfants en situation d'interculturalité.

Dans la question 11, une grande partie des professionnels répond « je ne sais pas ». Les résultats obtenus à la question 12 auprès des personnes ayant répondu « oui » mettent en évidence une tendance selon laquelle, les professionnels pensent qu'il y

aurait plus d'enfants en situation d'interculturalité atteints de troubles du langage et de la communication.

Cependant, comme évoqué dans la partie théorique, le développement normal du langage et de la communication est un processus qui suit les mêmes étapes chez chaque enfant.

Il a été prouvé (Sanson C., 2010) que les enfants confrontés à 2 systèmes linguistiques et cultures voire plus construisent leurs compétences linguistiques instrumentales plus lentement que les enfants monolingues et sans situation d'interculturalité.

Ce développement peut alors être plus lent sans toutefois relever de la pathologie. Il est alors nécessaire d'être prudent sur la classification fréquente des enfants en situation d'interculturalité dans les troubles du langage et de la communication. Les représentations socioculturelles que les professionnels de l'enfance ont des enfants en situation d'interculturalité les influenceraient dans l'analyse qu'ils font de leur langage et de leur communication.

Lors de l'adressage des enfants en et sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteints de troubles du langage et de la communication, une nette différence entre l'adressage des enfants en et sans situation d'interculturalité apparaît.

Les enfants en situation d'interculturalité sont davantage orientés vers des structures.

La situation des enfants semble de ce fait avoir un impact sur leurs lieux d'adressage lorsque nous relevons le nombre de réponses pour chaque item.

La question de la différence particulièrement élevée d'adressage en structure pour les enfants en situation d'interculturalité se pose.

Pourquoi les professionnels font-ils le choix d'adresser plus particulièrement en structure les enfants en situation d'interculturalité ?

Les intervenants dans les structures (CMP, CMPP, SESSAD) sont plus nombreux et d'horizons différents.

La multitude de professionnels pouvant graviter autour des enfants et les prendre en charge est-elle alors plus nécessaire pour des enfants en situation d'interculturalité ?

Le besoin d'une équipe pluridisciplinaire paraît éventuellement plus adapté que pour des enfants sans situation d'interculturalité selon les professionnels de l'enfance.

Nous pouvons émettre deux hypothèses. La première à propos des représentations socioculturelles. Les professionnels estiment que les familles se trouvent dans une situation financière précaire lorsqu'elles sont en situation d'interculturalité et ne pourraient pas assumer des frais de consultation, d'où l'adressage plus élevé dans des structures.

La deuxième hypothèse, découlant de la première, suggère que les professionnels de l'enfance méconnaissent le système de prise en charge de l'orthophonie en libéral.

De plus, les valeurs éducatives (l'empathie, la bienveillance, le respect, l'autonomie ...) étant différentes d'une culture à une autre, le langage et la communication n'occupent pas la même place.

Dans notre culture occidentale par exemple, le langage tient une place primordiale dans le développement de l'enfant pour lui permettre d'exprimer ses besoins et de communiquer avec ses pairs. Dans le système éducatif français notamment, le langage est une discipline à part entière : « le langage au cœur des apprentissages ». A contrario, dans certaines cultures, le langage peut ne pas tenir une place aussi importante. Par exemple, les enfants n'ont pas le droit de parler en présence des adultes dans la culture malgache.

Le langage et la communication ne sont pas valorisés et ne nécessitent donc pas d'intervention rééducative, d'où une incompréhension de la part des familles devant la demande des professionnels.

Si l'on suit le « schéma général de la communication humaine » de Jakobson, la situation d'interculturalité des enfants correspondrait au contexte de la communication.

Dans la question 13, ce contexte est directement interrogé. Nous cherchons à savoir si ce contexte, pour les professionnels de l'enfance, a des répercussions sur l'acquisition du langage.

Selon la moitié des professionnels de l'enfance, la situation d'interculturalité est source de difficultés pour l'acquisition du langage.

Il est nécessaire de préciser, avant d'aborder la question 14, qui découle de la 13, que les termes « valeurs éducatives », « croyances », « rapport à la norme », « attitudes comportementales » et « représentations socioculturelles » n'ont pas été explicités et que chacun a pu les interpréter personnellement.

Les répondants ont mis sur ces termes un sens qui n'est pas forcément celui que nous-mêmes leur avons attribué...

Dans cette question, les représentations socioculturelles et les valeurs éducatives sont les premières évoquées comme obstacle à l'acquisition du langage oral.

Les valeurs éducatives peuvent être de divers types : l'épanouissement, le plaisir, l'autonomie, le respect, la sécurité physique, la sécurité affective et bien d'autres.

Les valeurs éducatives des enseignants ne sont pas forcément les mêmes que les nôtres ou celles des psychologues ou médecins

Les représentations socioculturelles, quant à elles, agissent comme des facteurs de cohésion et de différenciation (Moliner, 1996) et les professionnels de l'enfance y accordent une réelle importance dans le processus de développement du langage.

Dans les représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance, les enfants en situation d'interculturalité reçoivent des stimulations de deux cultures voire plus et ils doivent apprendre à parler plusieurs langues simultanément.

Les enfants doivent alors comprendre et s'exprimer dans plusieurs langues. Le vocabulaire est multiplié, les règles syntaxiques également, ce qui rend la tâche plus complexe et freine l'acquisition du langage.

Ces deux notions sont retrouvées également en majorité comme principales réponses à la question 16 lorsqu'il s'agit de donner les raisons pour lesquelles le repérage des troubles du langage et de la communication chez des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans peut être complexe.

Ainsi, selon les professionnels de l'enfance, ce n'est pas tant la situation d'interculturalité en elle-même dans sa globalité qui rend complexe l'acquisition du langage ou bien le repérage des troubles du langage et de la communication mais particulièrement les représentations socioculturelles et les valeurs éducatives à elles seules.

Cependant, il est nécessaire de considérer dans son ensemble la situation d'interculturalité afin d'appréhender tout le développement du langage et de la communication car il n'est pas restreint aux représentations socioculturelles et aux valeurs éducatives que les professionnels indiquent en majorité. En effet, le développement du langage chez un enfant en situation d'interculturalité doit être vu au travers également des différences de codes et de significations, des normes et croyances. (Marandon G., 2003)

Les résultats obtenus à la question 9 révèlent que les attentes des professionnels de l'enfance en termes de développement du langage et de la communication ne diffèrent pas. Ceci signifie que le développement du langage et de la communication chez un enfant entre 3 et 6 ans en situation d'interculturalité n'est pas perçu comme réellement différent de celui des enfants sans situation d'interculturalité selon les professionnels de l'enfance.

Par conséquent, les professionnels de l'enfance ont globalement des attentes semblables pour les enfants en et sans situation d'interculturalité.

Mais, les mots, les phrases, le langage et la communication en eux-mêmes ne sont pas neutres, ils témoignent d'identités et de cultures diverses (Winicott, 1988) et il est nécessaire de ce fait d'y apporter une attention particulière chez chacun. En effet, une différence dans le langage d'un enfant en situation d'interculturalité, par rapport à celui d'un enfant sans situation d'interculturalité, pourrait paraître pathologique pour les professionnels de l'enfance alors qu'elle peut simplement être liée à la situation d'interculturalité dans sa globalité.

D'ailleurs, lorsque les attentes diffèrent dans les réponses, les professionnels indiquent principalement le vocabulaire et la structuration des phrases des enfants en situation d'interculturalité.

Les professionnels de l'enfance seraient alors moins exigeants dans ces deux domaines face à des enfants en situation d'interculturalité

Les résultats obtenus à la question 17 : « *Quels critères retenez-vous lorsqu'il faut adresser en orthophonie un enfant en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans ?* », peuvent quant à eux nous donner une légère idée des représentations des professionnels.

Ainsi, « un trouble de l'articulation », « un problème de structuration des phrases » ou bien « des capacités de langage inférieures au niveau attendu » sont les critères de troubles choisis par une grande majorité des répondants.

Ces derniers sont jugés plus évocateurs d'un trouble du langage et de la communication que « le manque de vocabulaire » ou « le problème de compréhension ».

Ces dernières difficultés étant jugées fréquentes dans le cas d'enfants en situation d'interculturalité, elles seront moins prises en compte par les professionnels de l'enfance pour le choix d'un adressage en orthophonie car moins inquiétantes qu'un trouble de l'articulation, un problème de structuration des phrases ou des capacités de langage inférieures au niveau attendu.

Ces réponses révèlent finalement qu'il n'existe pas de grandes différences entre les critères d'adressage des enfants en et sans situation d'interculturalité.

En effet, les critères relevés par les professionnels de l'enfance ne sont pas des critères spécifiques aux enfants en situation d'interculturalité et sont aussi ceux que l'on relève dans le développement pathologique du langage et de la communication des enfants sans situation d'interculturalité (DSM5) vu précédemment.

Il est toutefois très important de resituer les difficultés linguistiques de l'enfant dans son développement plus global. Encore une fois, à la moindre difficulté, s'agit-il d'un trouble du langage et de la communication comme tout autre enfant ou bien une difficulté linguistique liée à la situation d'interculturalité de l'enfant ? Certains éléments, certaines distinctions, par exemple dans les structurations de phrases, peuvent ne pas exister dans la culture et la langue des enfants en situation d'interculturalité (Sanson C., Serre G., Moro M-R., 2008), ce qui peut rendre difficile le recours à ces derniers dans leur langage face aux professionnels, sans être toutefois marqueurs de troubles du langage et de la communication.

Dans le cadre d'un trouble du langage et de la communication chez un enfant en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans, l'orthophonie est indiquée par tous les participants à l'exception d'une réponse « je ne sais pas ».

La grande majorité cite le besoin d'une prise en charge précoce ainsi qu'un bilan pour évaluer le trouble du langage. Les raisons de cet adressage rejoignent celles d'un adressage en orthophonie pour des enfants sans situation d'interculturalité.

En effet, l'orthophonie est indiquée également pour tout enfant sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteint d'un trouble du langage et de la communication pour un bilan, un acte de prévention ou une prise en charge (FNO, 2020).

Au vu des réponses obtenues, aucune différence n'est alors notée dans l'indication des enfants en et sans situation d'interculturalité.

Un enfant en situation d'interculturalité bénéficie de la même indication en orthophonie qu'un enfant sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteint de troubles du langage et de la communication.

Au final, l'approche orthophonique semble être la même pour des enfants en et sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans, sans spécificité pour les enfants en situation d'interculturalité.

Un enfant en situation d'interculturalité, en matière d'adressage en orthophonie serait alors traité comme un enfant sans situation d'interculturalité cependant il y aurait des valeurs éducatives et des représentations socioculturelles différentes.

L'adressage serait alors le même pour tous mais la question de la connaissance de l'interculturalité se limite à des valeurs éducatives et des représentations socioculturelles tandis qu'elle devrait être prise en compte dans sa globalité.

Il est important d'être attentif à ce que la pratique d'une autre langue ou l'appartenance à une autre culture soit prise en compte lors de l'observation du langage et de la communication des enfants.

6.2 Validation/invalidation des hypothèses

6.2.1 Problématique et hypothèses

L'objet de notre étude était de déterminer s'il existait une influence des représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance dans l'adressage en orthophonie des enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité.

Nos hypothèses étaient les suivantes :

- H1 : Les professionnels de l'enfance portent un regard différent sur le développement du langage et de la communication des enfants en situation d'interculturalité
- H2 : Les représentations socioculturelles que les professionnels de l'enfance ont des enfants en situation d'interculturalité sont un biais à l'adressage en orthophonie

6.2.2 Validation des hypothèses

L'hypothèse 1, supposant que le regard des professionnels de l'enfance sur le développement du langage et de la communication des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans est différent, se trouve validée.

Au vu des résultats obtenus, des tendances ont pu être notées et nos suppositions ont été avérées.

Les professionnels de l'enfance auraient tendance à penser que les enfants en situation d'interculturalité ont plus de troubles du langage et de la communication. Leur situation serait également une source de difficultés pour l'acquisition du langage, justifiées notamment par les différences de valeurs éducatives et de représentations socioculturelles.

L'hypothèse 2 selon laquelle les représentations socioculturelles que les professionnels de l'enfance ont des enfants en situation d'interculturalité sont un biais à l'adressage précoce en orthophonie se trouve également validée.

Lors de la comparaison entre les lieux d'adressage des enfants en et sans situation d'interculturalité, les résultats obtenus nous font supposer que des représentations socioculturelles peuvent être présentes chez les professionnels et qu'elles orienteraient l'adressage différemment selon la situation des enfants.

À la question 14 sur le repérage des troubles du langage et de la communication, l'interculturalité a été une notion fréquemment mentionnée et plus précisément les représentations socioculturelles et les valeurs éducatives différentes.

Les hypothèses émises au début de notre travail de recherche sont alors toutes les deux validées. La situation d'interculturalité a une influence sur l'adressage en orthophonie et le regard des professionnels de l'enfance.

Il y aurait une différence dans l'approche des enfants en situation d'interculturalité par rapport à leurs pairs sans situation d'interculturalité. Cette approche des professionnels de l'enfance serait influencée par les représentations

socioculturelles qu'ils ont mais également par leurs connaissances des valeurs éducatives différentes d'une culture à l'autre.

6.3 Biais et limites de l'étude

6.3.1 La population

Notre étude voulant faire un état des lieux sur un périmètre réduit, nous avons recueilli un nombre restreint de réponses.

En effet, cet échantillon ne peut pas être représentatif cependant les réponses recueillies ont permis de donner un aperçu des représentations et des pratiques des professionnels de l'enfance afin de répondre à nos hypothèses fixées en début de recherche et montrer des tendances générales.

D'autre part, les significations des termes « croyances », « valeurs éducatives », attitudes comportementales », « rapport à la norme » évoqués dans le questionnaire n'a pas été abordée avec les participants. Ceux-ci sont des variables qui diffèrent selon les individus, et les significations que je leur attribue peuvent ne pas être celles des participants au questionnaire.

6.3.2 Outil et méthodologie

Le renseignement de ce questionnaire a pu apparaître contraignant pour certains professionnels qui n'y ont alors pas répondu.

Le questionnaire proposé n'est pas un questionnaire accompagné, c'est un auto-questionnaire.

Il aurait été plus à propos de faire passer des entretiens aux professionnels de l'enfance pour cette étude car cela aurait permis de s'accorder avec eux sur les nuances des différents termes abordés et expliciter les réponses.

L'entretien collecte des données plus précises qu'un questionnaire dans les informations recueillies grâce notamment aux possibilités de relances et d'interactions avec l'interviewé.

Ce type de démarche n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies et lui laisse la possibilité de développer et orienter son propos, ce qui est plus difficile dans un questionnaire malgré des champs laissés libres.

Ces champs permettent aux participants de développer leurs réponses s'ils le souhaitent, cependant l'expression écrite est plus limitée que l'expression orale lors d'un entretien et peu de nos participants ont utilisé cette possibilité.

L'entretien permet d'obtenir également des données très détaillées et d'analyser d'autres paramètres comme le comportement du répondant ou encore le ton de sa voix.

Par notre questionnaire, nous avons pu toutefois dessiner des généralités et les exploiter sous formes d'histogrammes et de diagrammes.

Ce mode de diffusion nous a notamment permis d'obtenir les réponses de professionnels venant d'horizons différents et a facilité l'analyse et la fiabilité de nos données puisqu'elles étaient informatisées.

6.4 Intérêts de l'étude

Cette étude a pu soulever des interrogations et des réflexions intéressantes.

Nous avons pu constater que la notion d'interculturalité est complexe et peu abordée encore.

Les limites de l'interculturalité sont vagues, cette notion est peu connue quand bien même nous rencontrons cette situation très fréquemment.

L'interculturalité est source de représentations inévitables qui orientent nos pensées et actions.

Nous constatons qu'il est nécessaire d'être vigilant par rapport aux représentations de chacun.

Nous nous sommes rendu compte qu'un contact plus approfondi avec les familles serait bénéfique pour avoir une meilleure connaissance de leurs cultures.

Nous avons pu prendre conscience que plus d'échanges également avec les professionnels de l'enfance pour les mettre en garde contre les représentations qu'ils pourraient avoir sur les enfants (et familles en général) en situation

d'interculturalité, serait bénéfique pour avoir une meilleure approche et une meilleure compréhension de ces derniers.

6.5 Ouverture et perspectives

En revanche, un travail est toujours perfectible et il serait intéressant de poursuivre celui-ci.

Un nouveau questionnaire, cette fois-ci adressé aux orthophonistes du Pays Foyen, pourrait nous renseigner sur la proportion d'enfants en situation d'interculturalité reçus.

En effet, ceci permettrait de rapprocher les résultats obtenus dans notre travail à la réalité du terrain. Les adressages apparemment effectués par les professionnels de l'enfance concordent-ils avec la patientèle accueillie en réalité ?

Quelles suites donnent réellement les familles à ces conseils de prise en charge ?

Les familles, tout comme les professionnels de l'enfance, méconnaîtraient peut-être le système de prise en charge de l'orthophonie en libéral.

D'autre part, il serait intéressant de faire la même étude avec davantage de participants afin de savoir s'il existe des représentations professionnelles sur l'interculturalité.

Chaque catégorie de professionnels de l'enfance présente dans notre étude pourrait être étudiée à travers un échantillon plus large et nous pourrions émettre des hypothèses concernant la présence de représentations professionnelles de l'interculturalité.

CONCLUSION

Notre recherche avait pour but de déterminer l'influence des représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans sur leur adressage en orthophonie.

Il s'est avéré que les représentations socioculturelles des professionnels pouvaient effectivement influencer leur regard sur le développement du langage et de la communication des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans et être un biais à l'adressage qu'ils proposent en orthophonie.

L'analyse des réponses a pu mettre en évidence que les professionnels de l'enfance semblaient manquer de connaissances sur l'interculturalité pour aborder au mieux cet adressage et qu'ils se basaient beaucoup sur leurs représentations socioculturelles et les valeurs éducatives qu'ils prêtent aux populations étrangères. Notre étude fait l'état des lieux d'un domaine peu décrit en orthophonie et il conviendrait de la compléter par d'autres recherches afin de nous permettre d'observer plus en profondeur certains points de notre questionnaire. Il serait bon, en effet, de faire préciser aux professionnels ce que sont réellement leurs représentations socioculturelles sur les populations qu'ils rencontrent et quelle est l'origine de ces représentations.

Lorsqu'un travail est entrepris par les professionnels de l'enfance auprès de personnes en situation d'interculturalité, des points particuliers sont à prendre en compte. Cela exige de disposer d'un certain nombre de connaissances : la langue, les codes communicationnels, les règles culturelles, qui viendront remplacer les représentations initiales.

BIBLIOGRAPHIE

- American Psychiatric Association. (2015). *DSM-5 : Manuel Diagnostique et statistique des troubles mentaux* (5^e édition.e.d.). Elsevier Masson.
- Armand, F., Dagenais, D., Nicollin, L. (2008). *La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue*. Éducation et francophonie, 36(1), 44–64.
- Auger, N., & Louis, V. (2009). *CECR et dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE : quelles tâches possibles ?* in Rosen, E. (Éd.). (2009). *La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langue*. Paris, France : Clé international : Le français dans le monde, 102–110.
- Blanchet, P. (2007) « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique » dans Maria Diaz, O., et Blanchet, Ph. (Dir.), *Pluralité linguistique et approches interculturelles*, revue Synergies Chili n°3, GERFLINT/Institut Franco-Chilien, (2007), p. 21-27.
- Bouche-Florin, L., Skandrani, S. M. & Moro, M. R. (2007). *La construction identitaire chez l'adolescent de parents migrants : analyse croisée du processus identitaire*. Santé mentale au Québec, 32 (1), 213–227
- Crispi, V. (2015). *L'interculturalité*. Le Telemaque, n° 47 (1), 17-30.
- Crunelle, D. (2010). *S'attacher pour mieux se détacher : l'impact des interactions précoces sur l'émergence du langage*. Rééducation orthophonique n°244. Paris : Fédération Nationale des Orthophonistes, 13.
- Définition de langage, Encyclopædia Universalis. Consulté le 17 avril 2021 à l'adresse : <https://www.universalis.fr/dictionnaire/langage/>

- Delahaie, M. (2009) *L'évolution du langage de l'enfant de la difficulté au trouble : Guide de ressources pour les professionnels*. Éd. INPES.
- Demeulenaere, P. (2003). *Les normes sociales*. Les normes culturelles. Pages 249 à 277.
- FNO (2020). *Les missions de l'orthophoniste*. Consulté le 18 mars 2021 à l'adresse <https://www.fno.fr/ressources-diverses/les-missions-de-lorthophoniste-2/>
- Géraud, M-O., Leservoisier, O., Pottier, G. (2004). *Unité de l'homme et diversité des cultures*. Chap38 (s. d.).
- Guenoune, L., & Menguellat, H. (2019). *L'influence des représentations socioculturelles sur le choix d'étude des étudiants de langues étrangères*. Cas de l'Université d'Alger 2, Algérie. LITERA, pages 243 à 256.
- Guerraoui, Z. (2011). *Prise en charge de sujets en situation interculturelle : Cinq conditions pour éviter la dérive culturaliste*. Le Journal des psychologues.
- Haute Autorité de Santé (2016). *Troubles du neuro-développement, repérage et orientation des enfants à risque : méthode recommandations pour la pratique clinique*.
- Jakobson, R. (1998). *Le schéma général de la communication humaine*.
- Marandon. G, (2003). *Revista CIDOB d'Afers Internacionals*, num 61-62, p. 259-282
- Meyère A-L. *Le facteur culturel dans la rééducation orthophonique, Médecine humaine et pathologie* (2010). Dumas-01523578.
- Ministère de l'éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Ressources maternelle (2015). *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*. Consulté le 17 avril 2021, à l'adresse : https://www.google.fr/url?sa=t&ret=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewiXrPjOi5fwAhWl0eAKHfF4CKYQFjACegQIBxAD&url=https%3A%2F%2Feducol.education.fr%2F105%2Fmobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions&usg=AOvVaw1B_I9dsRwG0X3zVB83sgWI

- Moliner, P. (1996). *Images et représentations sociales – De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*. Presses universitaires de Grenoble in Filion M. (2005). *Les représentations sociales et culturelles*. Textes de méthodologie.
- Raboteur, C. (2014). *L'interculturalité : Enjeux et perspectives dans le cadre de la formation des enseignants du premier degré dans l'académie de la Guadeloupe : Implication et fonctionnalité dans les formations en LVR*. Éducation. dumas-01006144.
- Rééducation orthophonique, décembre 2010 trimestriel n°244.
- Rocher, G. (1992). *Introduction à la sociologie*. Chapitre IV pp.101-127. Montréal : Éditions Hurtubise HLH troisième édition.
- Sanson C. (2010). *Troubles du langage, particularités liées aux situations de bilinguisme*. *Enfances & Psy* pages 45 à 55.
- Sanson C., Serre G., Moro M.R. (2008). *Les langues de Krishna : l'orthophoniste face au bilinguisme*. *La Pensée sauvage, L'Autre, Volume. 9*, pages 195 à 202.
- Sapir, E. (1967). *Anthropologie*. Ed. de Minuit, coll, pages 1971 à 380.
- Sturm, G., Bonnet, S., Gouzvinsk, F., Pinquier, A., Guerraoui, Z., & Raynaud, J.-P (2016). *Améliorer l'alliance thérapeutique avec enfants et familles en situation interculturelle*. *L'Autre*, 223.
- Thomas, M. (2000). *Acquérir une compétence interculturelle, des processus d'apprentissage interculturels au quotidien*. Mémoire de DESS en Psychologie. Université Nancy 2.
- Winnicott D.W. (1988). *Conversations ordinaires, connaissance de l'inconscient*. Gallimard, Mayenne, 308 p. in Filion, M. (2005). *Les représentations sociales et culturelles*. Textes de méthodologie.
- Zarate, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère* (Vol. 1–1). Paris, France : Hachette.

Table des annexes :

Annexe 1 : Questionnaire à destination des professionnels de l'enfance

Annexe 1 : Questionnaire à destination des professionnels de l'enfance

« Pour faciliter l'appréhension du vocabulaire de ce questionnaire, vous pouvez vous référer aux définitions suivantes

- Par **interculturalité** nous parlerons de :

"La notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur doit être étendue à toute situation de rupture culturelle résultant essentiellement de différences de codes et de significations ; les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication."

Gérard Marandon, "Au-delà de l'empathie, cultiver la confiance : clés pour la rencontre interculturelle"

- Par **troubles de la communication et du langage** nous parlerons de :

« Difficultés persistantes d'acquisition et d'utilisation du langage dans ses différentes modalités dues à un manque de compréhension ou de production. »

DSM-5

- Par **adressage en orthophonie**, nous parlerons de :

« Tout enfant dont les parents ou le milieu scolaire, social ou médical s'inquiètent ; tout enfant dont l'évolution du langage oral ou écrit paraît difficile ; (...) peut être adressé afin de bénéficier d'un bilan orthophonique."

FNO (Fédération Nationale des Orthophonistes) »

Question 1 : « *Quelle est votre profession ?* »

- Enseignant(e)
- Psychologue
- Psychologue scolaire

- Médecin
- Médecin scolaire
- Enseignant(e) spécialisé
- Autre

Question 2 : « Rencontrez-vous dans votre quotidien professionnel des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans ? »

- Jamais
- Rarement
- Régulièrement
- Très régulièrement
- Quotidiennement

Question 3 : « Rencontrez-vous dans votre quotidien professionnel des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans avec des troubles de la communication et du langage ? »

- Jamais
- Rarement
- Régulièrement
- Très régulièrement
- Quotidiennement

Question 4 : « Rencontrez-vous dans votre quotidien professionnel des enfants sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans avec des troubles de la communication et du langage ? »

- Jamais
- Rarement
- Régulièrement
- Très régulièrement
- Quotidiennement

Question 5 : « Adressez-vous des enfants sans situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans pour des troubles de la communication et du langage ? »

- Jamais
- Rarement
- Régulièrement
- Très régulièrement

Question 6 : « Si oui, à qui adressez-vous ? »

- Orthophoniste
- Médecin
- Psychologue
- Psychologue scolaire
- Structure médico-sociale (CMPP, CMP, SESSAD ...)
- RASED
- Autre

Question 7 : « Adressez-vous des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans pour des troubles de la communication et du langage ? »

- Jamais
- Rarement
- Régulièrement
- Très régulièrement

Question 8 : « Si oui, à qui adressez-vous ? »

- Orthophoniste
- Médecin
- Psychologue
- Psychologue scolaire
- Structure médico-sociale (CMPP, CMP, SESSAD ...)
- RASED
- Autre

Question 9 : « Diriez-vous que vos attentes en termes de développement de la communication et du langage diffèrent entre un enfant qui n'est pas en situation d'interculturalité et un enfant en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans ? »

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Question 10 : « À quel niveau vos attentes diffèrent-elles ? »

- Articulation
- Vocabulaire
- Structuration des phrases
- Compréhension du langage
- Autre

Question 11 : « D'après-vous, y a-t-il une fréquence différente de troubles de la communication et du langage chez des enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité ? »

- Je ne sais pas
- Non
- Oui

Question 12 : « Comment la fréquence de troubles de la communication et du langage chez les enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans est-elle différente ? »

- Il y a plus d'enfants en situation d'interculturalité avec des troubles de la communication et du langage
- Il y a moins d'enfants en situation d'interculturalité avec des troubles de la communication et du langage

Question 13 : « D'après vous, être en situation d'interculturalité est-il une source de difficultés pour l'acquisition du langage ? »

- Je ne sais pas
- Non
- Oui

Question 14 : « Si oui, pourquoi ? »

- Les valeurs éducatives sont différentes
- Les croyances sont différentes
- Les représentations socio-culturelles sont différentes
- Les attitudes comportementales sont différentes
- Le rapport à la norme est différent
- Autre

Question 15 : « D'après vous, le repérage des troubles de la communication et du langage en général peut être rendu difficile par »

- L'environnement socio-culturel
- L'environnement du lieu de vie
- La situation d'interculturalité
- Le repérage n'est pas difficile
- Autre

Question 16 : « Si vous avez sélectionné « la situation d'interculturalité » dans la question précédente, en quoi cette dernière peut-elle rendre difficile le repérage des troubles de la communication et du langage ? »

- Les valeurs éducatives sont différentes
- Les croyances sont différentes
- Les représentations socio-culturelles sont différentes
- Les attitudes comportementales sont différentes
- Le rapport à la norme est différent

Question 17 : « *Quels critères retenez-vous lorsqu'il faut adresser en orthophonie un enfant en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans ?* »

- Un trouble d'articulation
- Un manque de vocabulaire
- Un problème de structuration des phrases
- Un problème de compréhension
- Des capacités de langage inférieures au niveau attendu

Question 18 : « *Pensez-vous que l'orthophonie est indiquée dans le cadre d'un trouble de la communication et du langage chez un enfant de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité ?* »

- Je ne sais pas
- Non
- Oui

Question 19 : « *Pourquoi l'orthophonie est-elle indiquée ?* »

- Pour une prise en charge précoce
- Pour évaluer par un bilan le trouble du langage
- Pour apporter une guidance parentale
- Autre

RÉSUMÉ :

Titre : Influence des représentations socio-culturelles des professionnels de l'enfance sur l'adressage en orthophonie d'enfants de 3 à 6 ans en situation d'interculturalité

Résumé :

Les professionnels de l'enfance, dans leur pratique quotidienne, sont amenés à rencontrer des enfants en situation d'interculturalité.

La notion de situation d'interculturalité intervient lorsque deux ou plusieurs cultures se rencontrent et de ce fait, leurs différents codes et significations.

Dans notre étude, nous avons entrepris d'analyser la perception des professionnels de l'enfance qui exercent avec des enfants en situation d'interculturalité et ses effets sur l'adressage en orthophonie dans le cadre de troubles du langage et de la communication.

Pour ce faire, nous avons donc transmis un questionnaire à des professionnels de l'enfance du Pays Foyen travaillant avec des enfants entre 3 et 6 ans.

Comment leur pratique est-elle influencée par la situation d'interculturalité et leurs représentations socioculturelles ?

Quel regard portent-ils sur les enfants qu'ils rencontrent ?

L'analyse a montré une corrélation entre les pratiques d'adressage et la façon dont les professionnels de l'enfance considèrent les enfants, selon qu'ils se trouvent en situation d'interculturalité ou non.

En effet, au vu des résultats de notre étude, nous avons déduit que l'adressage en orthophonie des enfants en situation d'interculturalité entre 3 et 6 ans atteints d'un trouble du langage et de la communication est influencé par les représentations socioculturelles des professionnels de l'enfance.

Il importe donc que les professionnels soient sensibilisés à la notion d'interculturalité dans son ensemble afin d'avoir une approche plus spécifique des enfants dans cette situation et pour soutenir le dialogue interculturel.

Mots-clés :

Interculturalité – Représentations socioculturelles – Troubles du langage et de la communication – Professionnels de l'enfance – Adressage

Title : “The effects of childhood professionals' socio-cultural perceptions and its influence on the referral to speech therapists in the context of interculturalism”

Abstract :

In their daily practice, childhood professionals' constantly meet with children in intercultural situations.

An intercultural situation arises when two or more cultures come together and thus different codes and meanings.

This study will analyze the perceptions of childhood professionals experiencing intercultural situations and its effect on referrals to speech and language therapists for language and communication disorders.

In order to obtain empirical data, a questionnaire was distributed to childhood professionals, who work directly with children between the ages of 3 and 6 in the region of *Pays Foyen*, in Southwest France.

How is the professional's work influenced by intercultural situations and socio-cultural representations ? What is the perception on the children they assist ?

The analysis showed a strong correlation between the referral practices and the way childhood professionals view children, depending if they are in an intercultural situation or not.

Indeed, in view of the results of our study, we have concluded that the referral to speech therapy of children in intercultural situation between the ages of 3 and 6 with language and communication disorders is influenced by the socio-cultural representations of childhood professionals.

It is therefore important that professionals be made aware of the notion of interculturalism to have a more specific approach with children in this situation and to support cross-cultural dialogue.

Keywords :

Interculturalism - Socio-cultural representations - Language and communication disorders - Childhood professionals – Referral